LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue gratuit
SUR DEMANDE

Paris-presse

5e Année. - N° 969. VENDREDI 30 JANVIER 1948 5 FRANCS Sainte-Martine.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
★★
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

7e ÉDITION

VOICI COMMENT SERONT REMBOURSÉS LES BILLETS DE 5.000 FRANCS

dès lundi aux petits porteurs

Au delà de 10.000 francs attendre le décret du 5 février

LE PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES

Le Conseil des ministres entendu

Décrète :

Le projet de loi dont la teneur suit sera présenté à l'Assemblée nationale par le ministre des Finances et des Affaires économiques, qui est chargé d'en exposer les motifs et d'en soutenir la discussion.

Article premier Les billets de 5.000 francs émis par la Banque de France cessent d'être reçus comme monnaie légale et perdent leur pouvoir libératoire à dater du 29 janvier 1948.

Art. 2 Des décrets fixeront les conditions, formes et délais dans lesquels ces billets seront retirés de la circulation et leur montant remboursé aux différents porteurs.

Art. 3 La Banque de France est, à l'égard des billets visés à l'article premier, définitivement dégagée des obligations prévues par les articles 101 et 102, du décret de codification du 31 décembre 1936. Le montant des billets conservés par les porteurs, à l'encontre des dispositions des décrets prévus par l'article 2 ci-dessus, sera acquis à l'Etat. Une convention passée entre l'Etat et la Banque de France avant le 1er mars 1948 déterminera l'affectation de ce montant. Jusqu'à cette date, la Banque de France est dispensée de l'obligation de remettre au ministre des Finances l'état hebdomadaire de sa situation.

Art. 4 Sont dispensés des droits de timbre et d'enregistrement tous reçus, déclarations et autres actes établis en exécution de la présente loi et des décrets et arrêtés pris pour son application.

Art. 5 Toute transaction réalisée, en tout ou en partie, au moyen de billets de 5.000 francs, à compter de la date fixée à l'article premier, est nulle de plein droit.

Sera puni d'un emprisonnement de six mois à cinq ans et d'une amende de 100 à 100.000 francs ou de l'une de ces deux peines seulement, quiconque enfreindra ou tentera d'enfreindre les dispositions de la présente loi ou des décrets et arrêtés pris pour son application. En outre, le tribunal ordonnera la confiscation, au profit de l'Etat, des billets objets de l'infraction ou de la tentative et, le cas échéant, du prix de toute cession illicite.

Art. 6 Les établissements ou services publics ou privés, désignés par arrêté du ministre des Finances et des Affaires économiques, sont tenus de prêter leur concours aux opérations prévues par la présente loi ou les décrets et arrêtés pris pour son application. Ils sont placés pour l'exécution de ces opérations sous l'autorité du ministre des Finances et des Affaires économiques qui fixe les conditions de remboursement de leurs frais et qui peut déroger aux dispositions législatives et réglementaires relatives à la durée du travail, au repos hebdomadaire et au travail de nuit, pour fixer les jours et heures d'ouverture et de fermeture de ces établissements et de ces services publics et privés.

Les délais pendant lesquels doivent être faits les protêts et les autres actes destinés à conserver les recours pour les valeurs négociables sont prorogés d'une durée égale à celle de la fermeture qui pourra être ordonnée.

Banques fermées jusqu'à samedi

A 1 h. 45, cette nuit, le ministère des Finances a diffusé le communiqué suivant :

« Le gouvernement déposera ce matin, sur le bureau de l'Assemblée nationale, un projet de loi qui tend à enlever le cours légal aux billets de 5.000 francs de la Banque de France, à partir d'aujourd'hui 29 janvier. Pendant la durée de la discussion de ce projet de loi, les caisses publiques, les banques, les caisses de crédit agricole et de crédit maritime, les caisses d'épargne resteront fermées.

» Le public est invité à ne plus accepter les billets de 5.000 francs en paiement. Il sera ultérieurement avisé des conditions dans lesquelles les coupures démonétisées devront être déposées contre reçu nominatif provisoire.

» Les caisses publiques et les banques rouvriront samedi et resteront ouvertes toute la journée de samedi.

Les modalités

Selon des renseignements recueillis dans les couloirs du Palais-Bourbon, après la réunion de la Commission des finances, le ministre des Finances aurait déclaré que les « petits porteurs » pourraient être remboursés dès lundi par les établissements de crédit.

Le remboursement n'interviendrait, toutefois, que jusqu'à concurrence de 5.000 ou 10.000 francs.

Pour les autres porteurs de billets de 5.000 francs, les décrets concernant les modalités de remboursement n'interviendraient pas avant le 5 février.

UNE VASTE RAFLE qui amènera au "poste" un certain nombre de mauvais garçons... et pas mal d'innocents

par Jean PUPIER

LA brusque décision que vient de prendre le ministre des Finances touchant le retrait de la circulation des billets de 5.000 francs avait été plusieurs fois annoncée et démentie au cours des semaines qui entourèrent la gestation des projets fiscaux et financiers de M. René Mayer.

Elle correspond à saisir et à immobiliser environ 37 p. 100 de la circulation fiduciaire, aux points où se trouvent les billets retirés de la circulation, et à en priver brusquement les usagers.

Quelle est la part de la circulation fixée en billets de 5.000 fr. et comment a-t-elle évolué ? Les rapports successifs de la Banque de France pour les années antérieures à 1947, éclairent assez bien la question.

Au 28 décembre 1944, sur une circulation de 572 milliards et demi, 81 milliards et demi étaient représentés par des billets de 5.000 fr., soit 14,2 %.

Au 27 décembre 1945, sur une circulation de 570 milliards — l'échange des billets était intervenu entre temps — il y avait 128 milliards et demi de billets de 5.000 fr., soit 22,6 %.

Au 26 décembre 1946 sur 722 milliards, il y avait 270 milliards en billets de 5.000 fr., soit 37,4 %.

A l'heure actuelle, sans que les chiffres précis aient été communiqués, on estime, à source autorisée, qu'il y a 330 milliards en billets de 5.000 fr. sur une circulation de 902 milliards, soit 36,6 %.

Il n'est plus du tout certain qu'une part importante de la thésaurisation soit fixée en billets, fussent-ils de 5.000 francs. L'ébranlement prolongé de la caution de la monnaie dans l'esprit public au cours des dernières semaines a pénétré, on doit le tenir pour assuré, dans les plus lointaines campagnes. Et l'on n'a pas été sans signaler de toutes parts que les fameuses « lessiveuses » avaient beaucoup perdu de leurs anciennes attributions.

SUITE PAGE 3

« Autour » de la Bourse

- **Le billet de 5.000 : 3.500**
- **Le louis à 3.650**

payable en billets de 1.000

...et à 4.500

en billets de 5.000

Bien que la Bourse des valeurs soit fermée, une grosse animation règne aux alentours. Les habitués du marché clandestin de l'or, rue Notre-Dame-de-la-Victoire, s'inquiètent tout particulièrement des règlements qui doivent être faits sur les opérations traitées la veille.

Le louis est demandé à 3.650 francs, payable en coupures de 1.000 francs. Il est coté à 4.500 francs pour un paiement en billets de 5.000 francs.

D'autre part, des bruits assez tendancieux circulent, selno lesquels cette mesure favoriserait les créanciers de mauvaise foi et donnent comme prétexte qu'ils n'ont que des coupures de 5.000 francs pour s'acquitter de leurs dettes.

La coupure de 5.000 francs est demandée à 3.500 francs.

Le dollar-papier est offert à 400 fr., payable en billets de 5.000 francs.

En province

En province, comme à Paris, une question domine : « Le billet de 5.000 francs sera-t-il échangé franc pour franc ? »

A Lyon, on offrait, à midi, **2.500 francs pour le billet de 5.000 francs.**

Les socialistes voteront les projets financiers du gouvernement

Mlle Georgette Thiollière qui défendra les couleurs françaises aux Jeux Olympiques d'hiver est en pleine forme. Tous les espoirs sont permis.

MENACE hier de naufrage, le vaisseau gouvernemental va franchir un cap redoutable.

Le groupe socialiste a décidé, en effet, au début de l'après-midi, de voter à la fois le projet relatif à la liberté de l'or et des devises, et le projet concernant le retrait des billets de 5.000 francs.

LA C.G.T. HOSTILE

La C. G. T. a publié ce matin un communiqué, protestant contre le retrait des billets de 5.000 francs et la fermeture des banques et des Caisses d'Epargne.

Selon la C. G. T., une telle mesure, en période de hausse des prix et de stockage spéculatif, ne peut atteindre les gros capitalistes, mais seulement les petites gens.

LES PETITS FONCTIONNAIRES des TRAVAUX PUBLICS ONT ETE PAYES HIER EN BILLETS DE 5.000

Hier, les petits fonctionnaires du ministère des Travaux Publics — ceux dont le traitement est inférieur à 15.000 francs — ont été payés en coupures de 5.000 francs.

Ce matin, ils ont appris la nouvelle !

DELAI PROROGE POUR LE PAIEMENT DES ARRIERES DE L'IMPOT 1946

Le délai accordé jusqu'au 31 janvier pour le paiement des impôts 1946 se trouve prorogé en raison de la mesure qui vient d'être prise à l'égard des billets de 5.000 francs retirés de la circulation. La durée de la prorogation n'est pas encore précisée.

C'est pour lever l'opposition des socialistes au premier projet, que le second a été exhumé des tiroirs gouvernementaux, cette nuit, par M. Robert Schuman. Le retrait des billets de 5.000 francs figurait en bonne place, rappelons-le, dans le programme établi par le trop célèbre Congrès de Lyon, et M. Léon Blum y faisait allusion hier matin encore dans *Le Populaire*.

Les choses n'ont pas traîné. En même temps que le ministère des Finances publiait le communiqué qu'on lira d'autre part, le directeur du mouvement des fonds faisait donner des instructions à tous les agents du Trésor de Paris et de province.

Approuvé sans difficulté par le Conseil des ministres, le projet était déposé dès 11 heures sur le bureau de l'Assemblée, avec demande de discussion d'urgence.

La nécessité que les banques puissent rouvrir leurs portes samedi matin, pour permettre l'échéance de fin de mois, impose, en effet, un vote rapide du projet, qui a obtenu ainsi la priorité sur celui relatif à la liberté du marché de l'or.

L'Assemblée a tenu ce matin une courte séance au cours de laquelle M. Robert Schuman, répondant aux critiques de M. Jacques Duclos, a affirmé que « le projet avait été longuement mûri et que le gouvernement avait pris toutes ses dispositions.

La séance, reprise à 15 heures, a été suspendue jusqu'à 17 h. 30, pour permettre à la commission des Finances d'examiner le projet sur le retrait des billets.

Ajoutons que, tout en annonçant sa décision de voter le projet sur l'or et les devises, le groupe socialiste a précisé qu'il soutiendrait à l'article premier (rapatriement et déclaration des devises étrangères) un amendement propose hier par M. Ramadier et qui a pour but de parfaire la répression de la fraude.

A l'article 2, qui rend la liberté au marché de l'or, un autre amendement porterait sur la date d'application des mesures envisagées, date qui, fixée par un décret ultérieur, ne serait par celle de la promulgation de la loi.

AGITATION FEBRILE DANS LES BANQUES

Derrière les grilles fermées des banques parisiennes, une activité fébrile règne. La matinée a été consacrée à l'inventaire des billets de 5.000 francs qui devaient être remis à la Banque de France avant midi, et les employés sont submergés de travail. Le téléphone sonne sans arrêt ; ce sont les particuliers qui demandent ce qu'ils doivent faire de leurs billets, les commerçants, les industriels qui, en cette période de fin d mol, se voient du moins provisoirement dans l'impossibilité matérielle d'asurer leurs échéances.

Paie retardée commerce entravé

Réactions du public : surprise, mécontentement

SI l'on ne peut écrire que les mesures monétaires et la fermeture des banques décidées par le gouvernement ont paralysé le commerce, l'impression recueillie ce matin tant chez les détaillants que dans les grandes entreprises industrielles et commerciales étaient celle d'une entrave sensible et de mécontentement. Emoi chez l'acheteur qui, à tout prix, veut se débarrasser de ses coupures de 5.000 francs ; gêne considérable du détaillant, forcé de refuser la vente et de courir après la monnaie qui, de plus en plus se raréfie ; et d'attendre — combien de temps — avant de renouveler les stocks auprès des grossistes. Perplexité, enfin, et gêne non moins sensible qui atteindront les salariés, en retardant le versement de leurs appointements chez les industriels et les gros commerçants.

Effervescence aux Halles

Enfin, ce matin, à la première heure, une paralysie des achats était enregistrée aux Halles.

Les mandataires, soucieux du retrait des gros billets, hésitent à lancer sur le marché, des marchandises conservables qui garderont, de toute façon, leur pouvoir d'achat. Egalement, l'acheteur commercial ne veut guère risquer un fonds courant de monnaie qui peut très bien, d'ici un certain temps, tomber sous les mêmes mesures.

Chez les industriels

Dans les grandes entreprises, les mesures monétaires décidées cette nuit apporteront également une gêne sensible, notamment pour le paiement des salaires.

A la Régie Renault, le directeur des services financiers envisage de ne payer le personnel qu'après la réouverture des banques, aucune somme liquide n'étant conservée dans les coffres de l'usine.

Aux Moulins de Paris, on nous a répondu qu'il était encore trop tôt pour réaliser les répercussions exactes des mesures prises par le gouvernement. Alors que les ouvriers devaient être payés demain et les employés samedi, tout le personnel ne pourra toucher son salaire qu'à partir de lundi, la répartition de la paye étant une opération longue et compliquée.

Dans les grands magasins

On fait, actuellement, le recensement des disponibilités. Sans doute, des acomptes pourront-ils être versés dès demain aux employés, car dans ces entreprises on dispose généralement en caisse de la recette de la veille et quelquefois même de celle de l'avant-veille.

Chez Félix Potin, Comme dans toutes les maisons de commerce importantes, les paiements aux fournisseurs se font par chèques et le temps a manqué jusqu'à cette heure pour s'assurer des disponibilités en argent liquide.

DEUX ROIS, UN PRINCE, 50 MILLIARDAIRES...

Les Olympiades de la neige ont rassemblé à Saint-Moritz les sportifs des deux côtés du rideau de fer

Seuls les Américains peuvent « tenir » au cours du franc suisse ; les autres en sont déjà à liquider leurs bagages.

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER.)

SAINT-MORITZ, 29 janvier (par téléphone).

L'EUROPE, le monde se ressoudent pour la première fois depuis onze ans à Saint-Moritz. C'est une chose assez étonnante, émouvante même, que de rencontrer, sous les arbres de Noël de l'Engadine, ces patrouilles militaires en uniforme, hier alliées, ennemies ou neutres, aujourd'hui d'un côté ou de l'autre du rideau de fer, skis aux pieds, sac au dos, fusil en bandoulière.

Les Finlandais, qui ont soutenu pendant des années la lutte contre les soviétiques et qui ont déclaré la guerre aux Américains, les Roumains qui étaient également de l'autre côté, les Polonais, les Tchèques qui sont derrière le rideau de fer, les Américains jouant les hommes invisibles en casque blanc et drap de lit, les Français, les Suédois, les Norvégiens, les Belges, les Suisses... Chaque patrouille, au milieu de sa course, s'arrête pour tirer une rafale sur l'ennemi supposé, celui d'hier ou de demain, et se relève pour descendre à corps perdu vers le bar où les éclaireurs se retrouvent pour échanger de grandes claques dans le dos.

Pour ces Jeux olympiques de la neige qui commenceront demain, la station la plus élégante du monde avec ses traîneaux à clochettes, ses chevaux traînant les skieurs, ses piscines à musique dans les sous-sols des palaces, a miraculeusement ressuscité.

Les banques de Zurich sont les plus riches de la planète (la Suisse est le coffre-fort de l'Europe) et elles ont renfloué les grands hôtels en faillite depuis longtemps, restauré les galons d'amiraux des portiers, réappris l'anglais aux cochers des traîneaux, réamidonné les maîtres d'hôtels, remis à neuf les jupons de la figuration romanche, gorgé de bijoux d'or les vitrines.

Mais cet effort publicitaire aboutit au résultat le plus cocasse : la Suisse renouvelle l'avant-guerre pour un monde besogneux. Il n'y a plus un lit de libre sur les 4.500 dressés dans la station. Mais à travers Saint-Moritz surpeuplé, qui semble un frigidaire pour milliardaires, personne n'a un sou. Le franc suisse est aussi abrupt que le Cervin.

SUITE PAGE 3

L'U.R.S.S. PROTESTE CONTRE LA BASE aérienne en Tripolitaine

WASHINGTON, 29 janvier. — L'U.R.S.S. a protesté officiellement auprès des gouvernements américain et britannique contre la remise en service du terrain d'aviation de Mellaha, en Tripolitaine.

ARRESTATION du chef de la délégation du Viet Nam en France

Tran Ngog Danh, chef de la délégation permanente de la République du Vietnam en France a été arrêté ce matin par la police judiciaire, sur mandat de M. Jadin, juge d'instruction, sous l'inculpation d'actes dirigés contre l'intégrité du territoire de la République.

Au domicile personnel de M. Dahn, le domestique qui est au téléphone se contente de répondre que M. Dahn est absen.

Au siège de la délégation du Vietnam, un officier d'ordannance répond qu'il ne peut ni confirmer ni infirmer la nouvelle, mais que contrairement aux habitudes de Dahn, il n'est pas venu ce matin à son bureau et n'a donné aucun coup de téléphone.

EMOTION, BONNE HUMEUR... mais réserve au Palais-Bourbon

LE retrait des billets de 5.000 francs a provoqué ce matin une vive émotion au Palais-Bourbon.

En arrivant les députés se saluent aux cris de :

— As-tu de la monnaie ? Repasse tes coupures... Vide ta lessiveuse...

M. Maurice Schumann explique joyeusement au président du Conseil, son homonyme, qu'il est bien embêté : Mme Schumann a perçu, hier, ses allocations familiales et prénatales, en billets de 5.000 francs.

Quant à M. Roclore, il a remboursé d'un grand billet bleu un de ses amis ! Il n'y a pas de petits profits.

M. Duchet est venu spécialement du Conseil de la République pour « prendre le vent ». Il raconte que son collègue, M. Dullin, fait passer le tambour municipal dans sa commune pour rassurer ses administrés.

— Soyez sans crainte ! leur a-t-il fait dire il n'est pas question de bloquer les billets. Vous pouvez dormir tranquilles.

Malgré sa bonne humeur, M. Duchet ne peut s'empêcher d'reconnaître que le coup est dur pour ses collègues du Conseil de la République dont les émoluments ont été réglés hier en coupures de 5.000 francs.

7 ministres « à sec »

Ce matin, à l'issue du Conseil, les ministres, las de commenter cette nouvelle, l'examinèrent sur le plan pratique.

Sept d'entre eux constatèrent qu'ils auraient toutes les peines du monde à finir leur mois.

M. Vincent Auriol, fouillant ses poches, déclara qu'il ne lui restait, quant à lui que deux billets de cinq mille...

Et voici des réserves

MM. Bonnefous et Petit (U.D.S.R.) nous ont déclaré ce matin :

« — Nous ne connaissons encore ni les intentions du gouvernement ni les modalités d'application de son projet. C'est pourquoi nous ne pouvons dire quelle sera l'attitude définitive de l'U. D. S. R.

» Une chose cependant est certaine : nous demanderons au gouvernement comment on peut amnistier les détenteurs de coupures de 5.000 fr. »

M. Michel Clemenceau (P. R. L.) est, pour sa part, résolument pessimiste :

— Je pense, nous a-t-il déclaré, que tout cela va se terminer par une catastrophe pour le pays et par la chute du cabinet.

DIRECTEMENT à la PRODUCTION
ACHETEZ MANTEAUX d'ASTRAKAN-SKUNGS OPOSSUM-MARMOTTE-RENARD VISON etc.
à des PRIX EXCEPTIONNELS!
du Jeudi 29 au Samedi 31 JANVIER INCLUS
MANTEAUX SKUNGS ASTRAKAN 46.000' MANTEAUX RENARD 28.000'
MANTEAUX YEMEN 14.900' MANTEAUX MOUTON DORE 14.400'
DANS LES GRANDS MAGASINS :
AUX FOURRURES DU NORD
115-117, Rue LAFAYETTE
(PRÈS LA GARE DU NORD)
MÉTRO : POISSONNIÈRE - GARE DU NORD
AUTOBUS : 26 - 32 - 43 - 48

N'acheter pas... MEUBLES, TAPIS et BLANC sans visiter NOS EXPOSITIONS ACTUELLES au BON MARCHÉ

LE STUDIO DU TAPIS
Ouvert lundi
52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI. 68-19
AFRIQUE ORIENT
TAPIS FASCINANTS
PRIX ETONNANTS

Six ans d'enquête, une expérience vécue

Qu'est-ce qui empêche le paysan de nourrir la ville ?

POUR FAIRE « RENDRE » MA TERRE

le « bon » cultivateur m'a demandé

d'y enfouir d'abord 1 million et demi

UN citadin qui veut vivre aux champs doit tout apprendre. Je parle, bien entendu, d'un citadin qui veut vivre « aux champs » et « des champs ». Cet homme-là arrive à la campagne ignorant comme un écolier. On peut même dire qu'il lui faut, non seulement, apprendre les choses de la terre, mais refaire, en partie, l'éducation de ses sens et de son esprit. Le nouveau venu à la campagne s'aperçoit bientôt, avec une grande stupéfaction, qu'il ne sait ni voir, ni entendre.

par Georges FERRÉ

C'est pourquoi les gens mal avertis et qui veulent s'improviser agriculteurs, font si souvent une mauvaise affaire en achetant un fonds. C'est pourquoi, l'acte de vente en mains et l'argent versé, ils n'ont pas, pour autant, fait sortir de la stagnation une terre qui veut qu'on lui insuffle, sous des formes diverses et toujours onéreuses, un sang nouveau pour lui donner une vie nouvelle.

Un cultivateur saura, rien qu'en écoutant rouler sa faucheuse, si le domestique a suffisamment aiguisé le long couteau qui coupe le blé. Il lui suffira d'un coup d'œil pour évaluer une récolte sur pied. Il ne lui faudra qu'une promenade d'une heure dans un domaine et d'un regard aux bâtiments pour supputer le prix de l'ensemble, à dix mille francs près. Il aura tout examiné, tout scruté, tout calculé. Rien ne lui aura échappé des qualités et des tares de la propriété qu'il n'aura fait que parcourir.

Un homme de la ville l'accompagnant dans cette inspection rapide n'aurait, lui, rien vu ni rien compris. Car on ne remarque bien que ce qu'on a déjà dans l'esprit.

Sauf dans des cas très rares, on ne vend pas un domaine en plein rapport. Généralement, un propriétaire ne vend qui lorsqu'il est à bout de souffle, à bout de patience et parfois d'expédients. Alors, il passe la main. Neuf fois sur dix, le nouveau propriétaire se trouve, le domaine sur les bras, submergé par les frais. Ce n'est que dans le cas où il peut faire face à ces frais là qu'il trouve un bon cultivateur pour lui faire de bonnes récoltes.

Un beau jour, quelque temps après que j'eusse acheté Chantoiseau, un homme aimable, à l'air intelligent et à l'œil rusé vint me voir.

— J'ai appris, me dit-il, que vous aviez acheté ce fonds. Je suis depuis vingt-cinq ans domestique dans un domaine qui n'est pas loin d'ici. Je voudrais maintenant travailler pour mon compte. Je connais vos terres et sais ce que l'on peut en tirer... Voulez-vous que je vous aide à les remettre d'aplomb ?

— Que possédez-vous ?

— Tout le matériel nécessaire à une bonne culture. Vous me donnerez le domaine à moitié fruit, vous me donnerez l'écurie et les vaches. Nous achèterons les truies à moitié. Nous arrangerons cela dans un écrit. Si vous le voulez, vous pourrez compter sur moi... Que j'entre au plus vite. Dans trois ans, vos terres auront pris tournure, foi de Martin...

Je voulus savoir tout de suite à qui j'avais affaire. J'entraînai Martin à travers le domaine. La visite fut longue. Mon candidat examina tout avec minutie, mit le doigt sur toutes les tares, ausculta les murs, éprouva les planchers d'un air soucieux. Quand nous fûmes assis devant un pot de vin, il me dit :

— Quelles réparations avez-vous l'intention de faire ? Le logement ne peut me convenir. Il est sombre. Il faudrait faire percer une fenêtre. Le carrelage est vieux et cassé. La cuisine est trop grande et difficile à chauffer. Il n'y a pas de cellier ; il faudra en faire aménager un.

» Les greniers sont bons, mais les toitures menacent ruine. Les lattes ondulent, les chevrons pourrissent. On ne peut conserver du grain là-dedans. Il manque aussi une lucarne qui permette de monter directement les sacs par une échelle. La vacherie est trop petite. Le domaine peut supporter vingt-cinq vaches. Il n'y en a que dix-huit et on n'en logerait pas une de plus. Si vous voulez — et c'est votre intérêt — que je gagne ma vie, il faut que vous mettiez à ma disposition tous les moyens d'y arriver. Sans quoi, vous et moi perdrons de l'argent.

» Voyez votre écurie. Elle est misérable. Le sol est troué. Un cheval aurait tôt fait de s'y casser les jambes. Combien de chevaux allez-vous me donner ? Vous en avez deux. Il m'est impossible de les prendre en charge. Ils sont trop âgés et, pour des terres fortes comme les vôtres, pas assez robustes. Ici, il faut de gros chevaux de quatre ans, et il en faut quatre. Il faudra aussi avoir toujours un jeune poulain à l'élevage afin de pouvoir remplacer un cheval tous les deux ans et rajeunir l'écurie.

» Votre hangar est trop petit. Il faut au moins trois « fermes » de plus. Le poulailler demande à être consolidé et enduit à l'intérieur. Je n'ai pas vu de fosse à purin. Nous allons perdre de sept à huit cents francs d'engrais par jour. Si vous voulez que nous fassions du cochon, il faudra une porcherie neuve pour quatre truies et un verrat. Le cochon est d'un bon rapport. La porcherie existante est insuffisante. L'écoulement s'y fait mal. Les porcs seront dans le purin et deviendront boiteux.

» Parlons des terres. Elles sont incultes. Tous les fossés sont comblés. Et nou aurons du mal à labourer, car la charrue n'est pas passée par là depuis longtemps. Peut-être faudra-t-il, pour le premier défonçage, demander le tracteur. Les prés sont médiocres. Il y pousse surtout des joncs. Nous aurons de mauvais fourrage. Du reste, j'ai vu les vaches. Elles sont maigres ; il faudra répandre des scories. Si nous obtenons du bon foin, nous pourrons faire de l'élevage en même temps que de la culture.

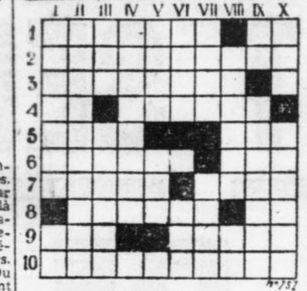
» Voilà. Je ne prendrai le domaine que s'il peut marcher à fond. Mais si je le prends, je vous promets qu'il marchera. Cela dépend donc de vous. Mais je crois que nous nous y retrouverons tous les deux... »

J'écoutai ce discours. Il n'y avait pas de doute. Je me trouvais en présence du bon cultivateur. Mais il me demandait d'enfouir dans ma terre un million et demi !

Prochain article :
Le fermier de St-Genou m'a ouvert un livre de comptes

(*Copyright 1948 by Paris-presse and Georges Ferré. Voir Paris-presse à partir du 27 janvier 1948.*)

mots croisés



PROBLEME N° 759

HOR. — 1. Domiciles de certains quadrupèdes ; possessif. — 2. Choses rares. — 3. Ils sont rares sur nos tables. — 4. En épelant : de haut rang ; vantées. — 5. Maréchal ; expression de la voix. — 6. Les intérieurs sont les premiers ; romancier. — 7. Le couteau de l'apache ; se rend utile. — 8. Divinité ; en suite. — 9. Apparaît dans de beaux contes ; exagéré. — 10. Rendues semblables.

VER. — I. Cordages ; note. — II. Actions honteuses. — III. Il est difficile, a dit un poète ; corrompues. — IV. Science. — V. La boisson de Isbé ; ville d'Autriche. — VI. Friand d'ers ; pronom. — VII. Dans un renvoi aux calendes. Isolé. — VIII. Endormeuse ; pronom. — IX. Règle ; ce n'est pas le fait des gens moroses. — X. Roi de Juda. Propres.

Solution du problème n° 758

HOR. — 1. Echange ; Ob. — 2. Noumés ; Ira. — 3. Tirants ; A. P. (happé). — 4. Etonnement. — 5. Rentiers. — 6. Sis. — 7. Na ; ai ; nère. — 8. Edentés ; tr. — 9. Roserie. — 10. Ste ; genêt.

VER. — I. Entériner. — II. Coite ; ados. — III. Hugons ; est. — IV. Amant ; anse. — V. Nenni ; ite. — VI. Gâtées ; erg. — VII. S M R (essaimèrent) ; Asie. — VIII. Esse ; en. — IX. Oran ; irise. — X. Baptiser.

A l'Auberge du Dragon volant

Un roman de JOHN SHERIDAN LE FANU, traduit de l'anglais par M. ARNAUD

1815. Napoléon battu, de nombreux touristes anglais viennent visiter la France. L'un d'eux, Mr. Beckett, rencontre un soir dans une auberge une mystérieuse et belle inconnue : la comtesse de Saint-Alyre. Il n'a plus qu'un désir : la retrouver. Après quelques aventures, souvent surnaturelles, il y parvient. S'en fera-t-il aimer ?

CHAPITRE XXIV

Nouveau rendez-vous

SACHANT que j'étais un peu en avance, je m'assis sur le rebord d'une pierre tombale afin d'attendre — car il me sembla que la belle comtesse pouvait avoir de très bonnes raisons de ne pas tenir à ce que je pénétrasse sur les terres du château plus tôt qu'elle ne l'avait prescrit. J'étais donc assis là, dans cet état nonchalant que provoque l'attente, l'œil sur ce qui se trouvait devant moi : les faibles silhouettes d'arbustes dont j'ai parlé ci-dessus, qui limitaient ma vue à environ six pas.

La lune commençait à échapper au rideau de nuages qui l'avait longtemps masquée, tandis que sa lueur augmentait graduellement, l'arbuste que je considérais paresseusement se mit à prendre une nouvelle forme. Ce n'était plus un arbre, mais un homme debout et immobile. Plus la clarté de la lune se faisait vive et plus la silhouette de l'inconnu devenait nette... Cela jusqu'au moment où je reconnus, sans erreur possible, le colonel Gaillarde !

Heureusement il ne regardait pas dans ma direction. Je ne pouvais le voir que de profil, mais il n'y avait pas moyen de se tromper : c'était bien sa moustache blanche, son visage farouche et sa haute silhouette décharnée. Il était là, juste devant moi, guettant manifestement de l'œil et de l'oreille un signal ou la venue de quelqu'un.

Si le hasard voulait qu'il tournât les yeux dans ma direction, je savais que ce serait la reprise instantanée du combat qui n'avait fait que débuter dans le hall de la Belle Etoile. En tout cas, une fortune maligne eût-elle pu poster à cet endroit et à cette heure sentinelle plus dangereuse ? Quelle joie pour le colonel que de pouvoir, du même coup, me frapper durement et perdre la comtesse de Saint-Alyre qu'il semblait haïr si fort !

Il leva le bras et siffla doucement ; j'entendis un sifflement discret lui répondre. A mon grand soulagement, le colonel s'avança dans la direction de ce dernier son, augmentant à chaque pas la distance qu'il y avait entre nous. Presque immédiatement un bruit de voix basses et prudentes frappa mon oreille.

Il me sembla même, de loin, reconnaître la voix si particulière de Gaillarde.

Je me glissai à pas de loup dans la direction d'où provenaient ces sons, apportant, bien entendu, à ma progression la plus extrême prudence.

Il me parut apercevoir un chapeau qui se profilait au-dessus d'un pan de mur en ruine. D'abord un seul chapeau, puis un second. Oui, je vis deux chapeaux et les voix que j'entendais étaient celles de leurs propriétaires. Les deux chapeaux s'éloignèrent, non point dans la direction du parc, mais dans celle de la route. Quant à moi, couché dans l'herbe, je les épiai par-dessus une tombe, tel un éclaireur observant l'ennemi.

L'une après l'autre, les silhouettes devinrent pleinement visibles, alors qu'elles enjambaient la barrière du côté du chemin. Le colonel, qui fut le dernier à faire l'escalade, resta un moment immobile, dressé, regardant autour de lui, avant de sauter sur la chaussée. J'entendis le bruit des pas et des voix des deux hommes qui s'éloignaient ensemble, me tournant le dos, dans la direction diamétralement opposée à celle du Dragon Volant.

J'attendis que ces sons se fussent complètement perdus dans le lointain pour pénétrer dans le parc. Je suivis les instructions que j'avais reçues de la comtesse de Saint-Alyre et, me frayant un chemin à travers les buissons, je gagnai le point le plus rapproché du temple en ruines. Arrivé là, je franchis d'un bond le bref espace libre intermédiaire.

J'étais maintenant sous les frondaisons des vieux tilleuls et des vénérables châtaigniers ; lentement, le cœur battant à se rompre, je m'approchai du petit monument.

A présent la lune luisait sans interruption, déversant ses rayons sur le délicat feuillage et faisant briller çà et là, à mes pieds, la verdure du sol.

J'atteignis les degrés du petit temple et me trouvai au milieu des vétustes colonnes de marbre. Personne. Personne non plus au fond du sanctuaire dont les fenêtres en ogive étaient presque entièrement masquées par des masses de lierre. La comtesse de Saint-Alyre n'était pas encore arrivée.

Debout, en haut des marches du temple, je guettais, l'oreille tendue. Au bout d'une ou deux minutes, j'entendis un craquement de brindilles sèches et regardant dans la direction d'où venait ce bruit, j'aperçus une silhouette enveloppée dans un manteau qui s'approchait entre les arbres.

Je m'avançai vivement. C'était la comtesse. Sans un mot, elle me tendit la main et je la conduisis jusqu'à l'endroit où avait eu lieu notre dernière entrevue. Elle réprima l'ardeur de mon accueil passionné avec une douce mais péremptoire fermeté. Retirant sa capuche, elle rejeta en arrière ses beaux cheveux et, me regardant avec des yeux tristes et brillants, elle soupira profondément. De pénibles pensées semblaient peser sur elle.

— Richard, dit-elle enfin, il faut que je parle nettement. Le moment décisif de ma vie est arrivé. Je suis sûre que vous souhaitez me défendre ; je crois que vous avez pitié de moi, et, peut-être même, que vous m'aimez.

A ces mots, je devins éloquent comme savent l'être les jeunes fous qui se trouvent dans ma situation. Mais elle m'imposa silence avec la même mélancolique fermeté.

— Ecoutez-moi, mon cher ami, et dites-moi ensuite si vous pouvez m'aider. Quelle folle confiance j'ai en vous ! Folle, et pourtant mon cœur me dit que j'agis sagement ! Vous retrouver ici comme je le fais, cela semble de la démence ! Quelle pauvre opinion vous devez avoir de moi ! Mais, lorsque vous saurez tout, vous me jugerez équitablement. Sans votre aide, je ne puis accomplir mon dessein. Et si je ne l'accomplis pas, il me faut mourir.

» Je suis enchaînée à un homme que je méprise, que j'abhorre. J'ai résolu de m'enfuir

(*Copyright 1948 by Paris-presse and Michel Arnaud.*)

DEMAIN :
« LA CLE »

TREIZE JOURS DE TRAVERSÉE, SIX MINUTES A L'ÉCRAN

MERCREDI prochain, Pathé-Journal présentera le premier reportage cinématographique sur l'immigration clandestine vers la Palestine. Six minutes d'écran ; treize jours de traversée. Ce reportage, le voici. Son auteur, Bertrand Hesse, en a fait le récit — un film écrit — pour Paris-presse.

Bertrand Hesse, un ancien de la division Leclerc, qui a participé à la campagne de Normandie, à la Libération de Paris, à la prise de Strasbourg, est aujourd'hui cameraman de Pathé-Journal. C'est lui qui a pris l'initiative de l'expédition et réalisé ce documentaire historique, en compagnie du journaliste américain Meyer Levine et de Mme Thorès. Son reportage sera intégré dans un film, « Les Illégaux », dont Meyer-Levine est le producteur, et Mme Thorès la vedette.

J'AI FILMÉ

le voyage des immigrants clandestins vers la Palestine

QUELQUE part sur la côte italienne. Une petite plage de sable. Nos deux voitures stoppent. C'est là.

Tout à l'heure, sur la route nationale, nous avons retrouvé les membres de la Haganah avec qui nous avions pris contact la veille. Un étroit sentier rocailleux. La plage.

Trois huttes de pêcheurs. Pas un chat. Rien à l'horizon. Le bateau ? Invisible.

Il est là, pourtant, quelque part au large. Le poste clandestin dissimulé dans une des voitures lui signale notre présence ; il répond. Tout va bien.

La nuit est déjà tombée, lorsque trois camions débouchent, à leur tour, du sentier. Une vingtaine de jeunes hommes sautent à terre : des soldats de la Haganah. En silence, ils s'affairent à décharger de gros ballots de caoutchouc, qui sont des canots pneumatiques. Pas un bruit, si ce n'est le chant de la mer et le souffle du vent.

A l'horizon, un feu vert, un feu rouge : notre bateau.

Bientôt la plage s'anime. C'est un va-et-vient continuel de cars. Ils amènent ceux qui, tout à l'heure, vont partir pour la grande aventure. Des appels dans toutes les langues du monde. Bousculade : chacun voudrait partir le premier. Des enfants pleurent. Il fait froid.

Ils sont là, maintenant, des centaines, de tout âge, de toute nationalité. J'allume quelques torches pour filmer la scène. Je me fais rappeler à l'ordre : un embarquement clandestin ne se fait pas à la lueur des sunlights...

Pendant des heures, les canots pneumatiques font la navette entre la plage et le bateau : une vingtaine de passagers, chaque fois ; pas plus. L'aube approche quand nous embarquons, à notre tour, les derniers. Trois quarts d'heure en canot. Enfin une masse noire, imprécise : le bateau. Je m'attendais à voir un lourd cargo aux larges flancs ; c'est un fragile thonnier. Comment diable huit cent quatre-vingt-quatre personnes, dont cent cinquante femmes enceintes et 150 enfants de moins de six ans tiendront-elles sur cette coquille de noix ?

A bord, c'est l'affolement. Un homme tombe à l'eau. Je me précipite pour filmer le sauvetage. J'avais oublié que l'ancre n'était pas levé ; deux soldats m'arrachent mes projecteurs et les lancent à la mer...

Un grincement sourd, un bruit de chaînes, un remous, un vrombissement de moteur... En route pour la Palestine.

Les passagers s'installent. Quinze mètres de long, huit mètres de large, deux étages, des planches superposées à cinquante centimètres l'une de l'autre pour servir de couchettes : voilà les cales. Là-dedans, une masse grouillante, hurlante... On étouffe.

Nous ne sommes pas mieux partagés : entassés à quinze dans une pièce de trois mètres sur deux, baptisée l'« hôpital », parce qu'elle abrite les deux médecins du bord.

Le capitaine nous a invités à sa table. Une marmite sur le plancher, des assiettes en fer et une bouteille posées sur une caisse : notre salle à manger. Odeur écœurante de mazout. Le cuisinier nous sert des « pastachoutas » (macaronis), du corned-beef, un verre de vin rouge et des pommes. Ce sera le menu des vingt-six repas que nous prendrons à bord.

Alerte !

JEUDI. — Nous longeons les côtes italiennes. Il fait très froid. Nous nous emmitouflons le plus possible. Le haut-parleur, soudain, donne de la voix : alerte. Tout le monde en bas. Le capitaine se méfie de la police italienne. Le danger passé, chacun regagne le pont. Discipline parfaite.

DIMANCHE. — Nous nous engageons, la nuit tombée, dans le détroit de Messine. Le bateau semble un navire fantôme. Plus une âme sur le pont. Plus un bruit. L'angoisse nous étreint. La police italienne nous laissera-t-elle passer ?

Nous échappons à ce danger, grâce, peut-être, à la tempête qui redouble ; le bateau se couche sur ses flancs, les cordages jonchent le pont en désordre, les membrures frémissent. Après deux heures de « supplice », il faut rebrousser chemin. Les femmes et les enfants n'en peuvent plus.

SAMEDI. — Des chants me réveillent. Je bondis sur ma caméra. Assis en cercle sur le pont, les passagers chantent en chœur des hymnes hébraïques. C'est samedi, jour du Sabbat.

En pleine mer, au large des îles grecques, le bateau stoppe. Nous approchons des zones dangereuses. Le capitaine rassemble tout le monde pour donner ses consignes : il va falloir vivre, tout le jour, dans les cales ; mais la récompense approche. Il montre un fanion bleu et blanc, timbré de l'étoile de David, et ordonne le lever des couleurs. Un chant jaillit spontanément de toutes les bouches, s'élève : l'Hatikvah, l'hymne national des juifs.

DIMANCHE. — Bramle-bas général à l'hôpital. Une Polonaise de 16 ans est sur le point d'accoucher. A minuit, enthousiasme général ; c'est un garçon. Et chaque passagère d'apporter à la maman, qui une layette, qui une brassière : un trousseau fait d'amour et de fraternité.

LUNDI. — Dans un coin, trois hommes cousent des étoiles et des croissants blancs sur une étoffe rouge : pavillon turc, que l'on va hisser. Le bateau se déguise... Mais d'autres préparent déjà d'immenses banderolles en anglais : « Ouvrez la porte, Bevin et laissez-moi entrer », « Vous ne nous faites pas peur... ».

par **BERTRAND HESSE**

Un vrombissement nous fait tressaillir. Un avion d'observation aux couleurs britanniques. Angoisse : nous a-t-il repérés ? Il repart...

Trois heures plus tard, un point brillant à l'horizon. Il grandit. C'est un croiseur anglais qui fonce sur nous. Conversation par haut-parleurs.

— Etes-vous bateau turc ? demandent les Britanniques.

— Oui, bateau turc.

— Alors, vous n'avez rien à faire ici. Changez de cap.

— Nous connaissons notre route et n'en changerons. Nous sommes dans les eaux internationales ; vous n'avez pas le droit de nous contrôler.

— Entendu. Nous vous escortons. Nous vous aborderons dans les eaux palestiniennes. Y aura-t-il de la résistance ?

— Aucune. Nous avons des femmes et des enfants à bord.

Le capitaine de la Haganah est effondré.

Un deuxième, puis un troisième croiseur se rangent à nos côtés. Deux vedettes encore.

Je regarde autour de moi : des visages couverts de larmes ; une petite Roumaine sanglote. C'est la fin d'un grand espoir. Défi à la Royal Navy, on accroche les banderolles vengeresses.

L'« Océan Vigour »

MARDI. — A un mille des côtes palestiniennes, ordre de stopper les moteurs. Dans un fracas de bois et de fer, le premier croiseur vient se ranger, bord à bord, contre notre bateau. Vingt marins casqués, matraque en main, sautent sur notre pont, occupent les postes de commande. Mais les machines ne fonctionnent plus. On nous remorque jusqu'à Haiffa.

Le mont Carmel à l'horizon. Près de moi, notre vieux médecin et sa femme pleurent : ils pensent à leur fille qui est là, tout près et qu'ils n'ont pas vue depuis dix ans.

Le bateau stoppe. Voici l'*Ocean-Vigour*, bateau-cage, qui va conduire à Chypre des prisonniers. Je m'apprête à filmer le transbordement. Deux policiers anglais s'emparent de ma caméra ; une jeep emmène mes camarades et moi au bureau du C.I.D.

Après quatre heures d'interrogatoires, on nous autorise à remonter à bord pour prendre nos bagages. Nous retrouvons six valises vides, une caméra démontée, une brosse à dents. « Vos bagages seront surveillés ; ils ne risquent rien », nous avait-on dit en nous emmenant !...

Retour au C.I.D. Fouille complète. Et nous voici bientôt en cellule derrière de gros barreaux et de solides verrous.

Nos passeports et nos visas palestiniens sont en règle. Mais nous avons voyagé sur un bateau clandestin et sommes soumis à la loi martiale comme des passagers clandestins !

Six jours en prison avec deux « terroristes » juifs, un assassin et deux voleurs professionnels. Nous ne sommes pas maltraités : nos consuls veillent sur nous ; la Haganah nous ravitaille ; nous savons, par elle, que 2.400 mètres de pellicule ont été sauvés.

Le jour de Noël, un officier anglais nous apporte une bouteille de whisky.

— Merry Christmas ! nous crie-t-il.

Ironie ? Humour ?

Grâce à une caution de un million par prisonnier, versée par la Haganah, nous sommes enfin libérés. Une voiture britannique, encadrée d'automitrailleuses (!) me conduit à l'aérodrome de Lida. Une seconde avant le départ, un officier me rend mon passeport.

Notre film vogue déjà vers la France.

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Bertrand HESSE.

JANDELINE qui vient de créer au Th. des NOCTAMBULES, avec Lucien NAT « Docteur HINTERLAND ».

COMEDIE WAGRAM, à partir du 6 février Maxime-Fabert, Denise Provence et Simone Héliard créeront « Irène sent le jasmin » une nouvelle pièce comique d'Hervé Lauwick, l'auteur de « Histoire très naturelle ».

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra	20	Faust.
Opéra-Com.	20,30	Ballets.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Le Chandelier.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Le Gendre de M. Poirier.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	15	L'Oiseau bleu.
Antoine	21	La Patronne.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Dom Juan.
B. du Nord	21	Le Béguin du régim.
Bouff.-Paris	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Le Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	Procès d'Osc. Wilde.
Com.-Wagr.	21	Une Petite Rosse.
Daunou		Relâche.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Européen	21	Poussin.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Le Baiser de sang.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	20,45	Maître de Santiago.
La Bruyère	21	La Colline de la vie.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Marigny	20,45	Le Procès.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s. un mur
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador (proch.)		Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	21	Archipel Lenoir.
Noctambules	21	Dr Hinterland.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	21	Route au tabac.
Sarah-Bernh.	21	Marie-Antoinette.
St-Georges	20,45	Un hom.com.l.autres.
Th. de Paris		Relâche.
Théâtre (50,av.Clichy)	20,45	Les Compagnons de la musique.
Th. Républiq.	21	Grand Printemps.
Variétés	21	Qui l'eût cru !
Verlaine	21	Festival du rire.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Par la fenêtre.
Astor	Route sans issue.
Aubert-Palace	Par la fenêtre.
Biarritz	M. Vincent.
Broadway	Quai des Orfèvres.
Californie	Quai des Orfèvres.
Champs-Elysées	Naples au bais.de feu
César	La septième porte.
Ciné Michodière	Faisons un rêve.
Cinémonde	Quai des Orfèvres.
Cinécran	La septième porte.
Ciné Etoile	L.voleur s.porte bien
Cinépresse Ternes	Narcisse.
Club des Vedettes	Perles d.la Couronne
Colisée	Le Beau Voyage.
Empire	Par la fenêtre.
Gaumont-Théâtre	Par la fenêtre.
Impérial	La septième porte.
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Après l'amour.
Marivaux	Après l'amour.
Paramount	Le Beau Voyage.
Paris	Route sans issue.
Régent Caumartin	Un Flic.
Royal-Hauss. (St.)	Gage aux rossignols.
Studio 28	Le Silence est d'or.
Studio Raspail 216	Ils étaient 9 célibat.
Triomphe	Perles d.la Couronne

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Artistic	M. Wilson perd l.tête
Avenue	Raisins de la colère
Balzac	Pavillon noir.
Bonaparte	Rend.-vs avec l.crim.
Caméo	2 sœurs viv. en paix.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Cinép. Ch.-Elysées	Dumbo.
Clichy Palace	Dame de Shanghaï.
Delambre	Crime d.Mme Lexton
Elysées-Cinéma	Le Grand Mens.onge.
Ermitage	Lame de fond.
Gaîté-Clichy	Le Grand Bill.
Gaîté-Rochech.	Port de l'angoisse.
La Royale	Les Conspirateurs.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	2 sœurs viv. en paix.
Napoléon	Crime d.Mme Lexton
New-York	Caravane de l'Enfer.
Normandie	Vallée du Jugement.
Pagode	Crossfire.
Plaza	L.Dubarry ét.un.dam
Portiques	Etrange aventurière.
Radio-Ciné Opéra	Dumbo.
Studio Etoile	L'évadé d. l. potence
Studio Universel	Eve éternelle.
Ursulines	L.pl.bell.ann.d.n.vie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Eldorado	Du sang sur la piste.
Français	Lame de fond.
Gaumont-Palace	M. Verdoux.
Helder	Pavillon noir.
Le Lynx	Du sang sur la piste.
Les Images	Lame de fond.
Max-Linder	Etrange aventurière.
Midi-Minuit Poiss.	Crossfire.
Moulin-Rouge	Vallée du Jugement
Olympia	Vallée du Jugement.
Palace	Crime d.Mme Lexton
Pax	Jeux dangereux.
Pereire Palace	Rebecca.
Radio-Ciné Montp.	Soir de rixe.
Rex	M. Verdoux.
Ritz	Les Conspirateurs.
Royal-Haus. (Club)	Boomerang.
Royal-Haus. (Mél.)	Les Conspirateurs.
Scala	Pavillon noir.
Studio Parnasse	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Studio Rivoli	Le Diable souffle.
Vivienne	Pavillon noir.

LES FILMS RKO SUR LES ÉCRANS PARISIENS

BALZAC Pavillon Noir V.O.

HELDER Pavillon Noir V.F.

SCALA Pavillon Noir V.F.

VIVIENNE Pavillon Noir V.F.

MARBEUF Deux sœurs vivaient en paix V.O.

CAMÉO Deux sœurs vivaient en paix V.O.

CINÉPRESSE Champs-Elysées Dumbo l'éléphant volant V.F.

RADIO-CINÉ Opéra Dumbo l'éléphant volant V.F.

ELDORADO Du sang sur la piste V.F.

LE LYNX (Place Pigalle) Du sang sur la piste V.F.

...et ne manquez pas de voir dans votre quartier LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE

RKO RADIO FILMS

AVANT-13H au cinéma des CHAMPS ELYSÉES 40 fr. LES CLASSIQUES DE L'ÉCRAN 60 fr. APRÈS 13 H.

Cette semaine : Naples au Baiser de Feu (Tino ROSSI, Viviane ROMANCE)

PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

DON JUAN 11, rue Fromentin - TRI. 01-69 A partir du 30 janv. en exclusivité Reine PAULET SOUPERS DANSANTS

GERARD PHILIPE — MICHODIERE OE SOIR — CLAUDE GENIA

K. M. X. LABRADOR

KARIN VENGAY — de Jacques Deval — ROGER TREVILLE

ATTENTION SAMEDI 31, Gde 1re à 20 h. 30 — A BUREAUX OUVERTS La location est ouverte

MOGADOR L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE

VIOLETTES IMPÉRIALES

Nouv. opér. à gd spect. de P. ACHARD, R. JEANNE et H. VARNA Musique de VINCENT SCOTTO - Production Henri VARNA

MARCEL MERKES ■ LINA WALLS

Fernand GILBERT - Raymonde ALLAIN - R. ALLARD - PIERJAC A. ALEXANDER - Anita LANE - Ramon ALMEDA et Marcelle RAGON

150 ARTISTES - 20 DECORS - 600 COSTUMES

COMEDIE WAGRAM PALAU joue UNE PETITE ROSSE 2 h. FOU RIRE Dernière 1er février

SUCCES COMPLET IL EST PRUDENT DE LOUER 7, rue Louis-le-Grand et aux agences

BLANCHETTE BRUNOY, G. ROLLIN, D. CLERICE, CH. DECHAMPS et MADY BERRY

JEU DE DAMES - TH. de la POTINIERE

DEMAIN

Paramount COLISEE ELDORADO LE LYNX PLACE PIGALLE

RAY VENTURA GISELLE PASCAL JEAN BOYER PAUL MISRAKI

Mademoiselle s'amuse

un film musical de

avec BERNARD LANCRET CATHERINE GAY HENRY SALVADOR et GEORGES LANNES JEANNE FUSIER-GIR RANDALL

musique de

Vendredi 30 janvier

CLUB DE L'OPERA

RENTREE DE

SUZY SOLIDOR

et d'HENRY BRY

où ils chanteront aux DINERS de 21 heures

CABARET avec RENEE LAMY

et l'orchestre BAZIL CODOLBAN

19, rue Joubert, coin rue Mogador

RESERVEZ VOS TABLES : TRI. 88-09

LE RITZ (V.F.) ROYAL HAUSSMANN (V.F.) LA ROYALE (V.O.)

Plus Fort que "CASABLANCA"

LES CONSPIRATEURS

HEDY LAMARR - PAUL HENREID - PETER LORRE

A. B. C. Tous les soirs à 21 heures aujourd'hui et tous les jours matinée à 15 heures

Le Music-hall triomphal avec GEORGES ULMER les PETERS SISTERS HENRY SALVADOR Des attractions éblouissantes et DJANGO REINHARDT ev. STEPHANE GRAPPELLY

Deux Dernières Semaines

LA ROUTE AU TABAC

ELYSEES-CINEMA

BETTE DAVIS GEORGE BRENT

le Grand Mensonge

un film WARNER BROS.

(Version originale)

BROADWAY-CALIFORNIA CINÉMONDE

Quai des Orfèvres

un film de H.-G. CLOUZOT

Cinéma MIDI - MINUIT 14, boulevard Poissonnière CETTE SEMAINE CROSSFIRE Permanent de 12 h. à 24 h.

CHARLIE CHAPLIN dans "Monsieur VERDOUX" Supervision française de MARCEL ACHARD

GAUMONT-Palace REX

DRAP D'OR Demain vendredi 30 janvier Rentrée au cabaret de ROBERTA ELY. 04-31 - Ouvert toute la nuit

— DEMAIN —

DELAMBRE PALACE NAPOLEON

LE FILM QUI A DÉJÀ FAIT RIRE EN AMÉRIQUE 25 MILLIONS DE PERSONNES

CLAUDETTE COLBERT FRED MAC MURRAY dans L'ŒUF ET MOI

MISE EN SCÈNE DE Chester ERSKINE

Un film Universal International

8 jours après son indéfrisable

La cliente était devenue chauve

La justice fixe difficilement le prix de la chevelure évanouie

On ne saurait prêter à Mme Yard, qui exerce ses talents de coiffeuse à Aubervilliers, la machiavélique intention de déplumer ses clientes, au sens propre du terme, pour leur vendre par la suite des perruques, mais on conçoit néanmoins que celles-ci lui demandent réparation des ravages que les produits de sa fabrication personnelle ont le triste effet de produire sur leur occiput.

Huit jours après s'être fait onduler chez Mme Yard, Mme Simone eut la désagréable surprise, un matin, en se contemplant dans la glace de son boudoir, de constater que si sa coiffeuse lui avait garanti qu'elle ne reviendrait pas de sitôt faire renouveler son indéfrisable, elle avait hélas dit vrai. Mais la malheureuse cliente ne l'avait pas compris dans ce sens : son crâne était aussi pelé que le dos de la main.

Est-il besoin de décrire son angoisse, et d'ajouter qu'elle se fit des cheveux — au sens figuré bien entendu — pour savoir si les siens repousseraient.

L'affaire a été plaidée devant la justice de paix d'Aubervilliers.

Mes Jean Denis et Jean Lébarque, avocats de Mme Simone, remarquèrent que si Mme Yard frisait si mal ses clientes, sa négligence frisait beaucoup plus sérieusement le délit.

Modeste dans la prétention de ses charmes capillaires évanouis Mme Simone réclamait seulement 30.000 fr. de dommages et intérêts.

Le juge de paix les a, peu galamment, ramenés à dix mille francs.

Sur appel, l'affaire se plaidera à nouveau très prochainement devant le tribunal de la Seine.

Hubert EMMANUEL.

Des savants français sauteront en parachute

SUR LE GLACIER intérieur du Groenland

COPENHAGUE, 29 janvier.— Une expédition aéroportée française se rendra au Groenland, cette année, sous la conduite de l'explorateur Paul-E. Victor.

Des membres de l'expédition sauteront en parachute sur le glacier intérieur, à 750 km. de la côte, et resteront là plusieurs mois. Ils recevront de même par air, le ravitaillement et les instruments scientifiques qui leur seront nécessaires.

Au total, 20 savants français participeront à cette expédition qui a été autorisée par le gouvernement danois, et durera deux années. Des milliers de kilomètres du glacier groenlandais seront explorés au moyen de traîneaux à hélice. —

UNE VASTE RAFLE

(Suite de la première page.)

La hausse des prix et des modifications des usages de paiement qu'elle entraîna ont collaboré à diffuser beaucoup dans le public l'emploi des billets de 5.000 francs. Le commerce, même dans le détail, s'en servait couramment. Dans de nombreuses entreprises, le paiement des salaires était assuré avec leur aide, et toute la gravité de la mesure apparaît quand on remarque sa date : celle d'une « fin de mois » dont les préparatifs étaient, de toutes parts, terminés.

Aucune indication n'est donnée sur les dispositions d'échange qui répondront ultérieurement au « blocage » d'aujourd'hui. A cet égard, il faut le souligner, le cas présent ne s'apparente nullement à celui qui fut développé par « l'opération Pleven » de 1945. Par cette dernière, en effet, c'est l'ensemble de la circulation fiduciaire qui était intéressée, et les modalités de l'échange étaient supportées par toute la population. Aujourd'hui, ce n'est qu'une partie de la circulation qui est en cause, et le fait qu'il s'agit des billets de 5.000 francs n'en détermine évidemment ni la nature juridique ni la nature morale.

Ce sont les hasards de l'usage des signes monétaires qui déterminent aujourd'hui la situation des porteurs de billets. Cela ressemble, révérence parler, à un jeu de « pile ou face » dont l'issue dira les moyens de paiement dont ces porteurs vont disposer.

Le trouble causé aux affaires sera étendu dans des proportions encore imprévisibles. Le probable est que tout débiteur inviquera aujourd'hui, sauf s'il doit une petite somme, le blocage des billets de 5.000 francs pour ajourner « sine die » son règlement. Ce sera le cas, d'abord, pour les débiteurs de l'Etat, et en particulier ceux qui restaient redevables d'un solde d'impôts au titre de 1946 et à qui l'on avait donné, pour s'acquitter, un ultime délai devant expirer le 31 janvier 1948.

On voit bien ce qu'on a voulu faire : saisir en plein jeu les mécanismes des divers « marchés noirs », ceux des produits, ceux de l'or, celui des devises, tenter leur bouleversement et l'identification de leurs acteurs. Mais, comme dans une « rafle » effectuée dans quelque cabaret de Montmartre, on va retrouver au poste, avec un certain nombre de « mauvais garçons », les passants inoffensifs. Et là il ne s'agit pas d'une opération locale mais d'un « coup de filet » sur la population tout entière

Souhaitons que le crédit de la monnaie, déjà si compromis, ne reçoive pas de cette épreuve une atteinte irrémédiable.

J. P.

L'OPINION DE L'HOMME DE LA RUE

Midi. Les employés et les ouvriers apprennent, par les journaux du soir, le retrait des billets de 5.000 francs. Les opinions sont diverses :

M. SUDRE, ouvrier fourreur :
— J'ai l'impression que les paysans... et leurs lessiveuses vont en prendre un bon coup !

Mme QUENTIN, mécanographe :
— C'est épouvantable. Nous allons y perdre, sûrement.

M. MARTINET, vendeur de journaux :
— Je n'en pense rien. Je n'ai pas le temps de réfléchir. J'en ai un dans ma poche et ça me gêne. On aurait dû nous avertir !

M. Ben SOUSSAN, livreur :
— Ce matin, le charbonnier n'a pas voulu de mon billet de 5.000. J'ai dû demander un acompte à mon patron.

Mlle LEGALLOIS, vendeuse en pâtisserie :
— Ça m'est égal. Des billets de 5.000, il y a longtemps que je n'en ai pas eu !...

M. BODSOM, directeur commercial :
— C'est une catastrophe. Les pauvres, les petits épargnants seront durement touchés. Ce qui ont des millions trouveront bien une combine !

AGENT 20.597, à Richelieu-Drouot :
— Drôle de coup pour les agriculteurs. C'est bien joué, pour une fois ! Moi, je m'en moque : il me reste 200 francs en poche !

M. BOIROUX, chauffeur de taxi :
— C'est très bien, si ça doit stabiliser la situation. Sinon, que nos dirigeants avouent leur incapacité et leur impuissance...

M. BUFFARD, garçon de café :
— Pendant quelque temps, cette mesure va paralyser le commerce. Depuis ce matin, je suis obligé de faire crédit à certains de mes clients.

UN CLOCHARD :
— Qu'est-ce que c'est que ça, le billet de 5.000 ?

Injures...

ROBERT SCHUMAN vu par Moscou

MOSCOU, 29 janvier. — La « Gazette Littéraire » de Moscou présente à ses lecteurs un portrait de M. Robert Schuman. Les termes dans lesquels est conçu cet article sont tels qu'ils provoqueraient un incident diplomatique si un journal français se permettait de présenter le chef du gouvernement soviétique de cette manière.

Voici un extrait de la « Gazette Littéraire » :

« C'est un vieux monsieur morose, avec un grand nez, de grosses rides, de grandes oreilles, un crâne chauve et piriforme, habillé comme les vieux provinciaux des Français réalistes. Les mauvaises langues disent que Schuman préfère à ses photographies officielles les caricatures que publient sur lui ses adversaires politiques.

» Cependant, la chose se conçoit: même les caricatures les plus mordantes sont incapables de révéler toute l'écœurante hypocrisie et la froide méchanceté du moderne « Père Grandet » qui gouverne le peuple français. Ces traits apparaissent beaucoup plus clairement dans ses vraies photographies. »

L'article se poursuit sur deux colonnes, où l'on relève encore, que M. Schuman est « un misérable avocat de Lorraine » et un « traître qui fut officier de réserve dans l'armée du Kaiser. » — (U.P.)

CINQ NOUVEAUX MEDAILLES DE LA RESISTANCE

Le ministère des Forces Armées vient de décerner la médaille de la Résistance, avec rosette, au général de Larminat et au colonel Pierre de Chevigné ; sans rosette, à Mme Augusta Jouhaux, au général de Grancey et à Mme Madeleine de Gaulle.

SOLDES

WELL Chemisier-Tailleur 21, rue Royale

SOLDERA avant la transformation de ses locaux

à partir du 29 janvier

Ses modèles p. HOMMES et DAMES

Pour l'industrie automobile

la dévaluation ne remplace ni le charbon ni l'acier

Les exportations d'automobiles françaises — tourisme et camions — s'étaient sensiblement accrues au mois d'octobre dernier :

6.000 voitures contre 3.745 en septembre ;

2.353 camions contre 1.084 en septembre.

La dévaluation va-t-elle donner un nouvel essor au chiffre d'affaires extérieur des constructeurs français ?

Ils ont quatre raisons d'en douter :

1° La dévaluation ne change rien à la crise qui affecte, dans le monde entier, les produits de luxe ;

2° La marge de 80 % offerte à l'acheteur étranger par la dévaluation est réduite par l'augmentation de 55 % appliquée le 1er janvier sur les tarifs pratiqués en octobre ;

3° Sur l'intervention du gouvernement, ils avaient consenti à des prix d'exportation extrêmement bas, qui leur laissaient un bénéfice insuffisant pour amortir leur matériel ;

4° Citroën, seul, dispose d'un marché extérieur relativement sûr; La nouvelle Peugeot n'est pas sortie ;

La 4 CV Renault est produite en quantité insuffisante.

CONCLUSION : la dévaluation replace l'industrie automobile française dans la situation où elle se trouvait au début du premier semestre de 1947.

Elle évite l'arrêt total des exportations que signifiait l'augmentation du 1er janvier.

LE REMEDE : donner à l'industrie le charbon et l'acier dont elle a besoin pour

FAIRE DE LA GRANDE SERIE qui lui permettra de satisfaire les marchés intérieur et extérieur et de

BAISSER SES PRIX

UNE PISTE QUI S'EFFONDRE DANS L'AFFAIRE SOUBIRON

TOULOUSE, 29 janvier (dépêche *Paris-presse*). — La 8e brigade mobile de Toulouse, sur commission rogatoire de M. Buselan juge d'instruction, s'est rendue dans l'Ariège afin de poursuivre son enquête sur l'assassinat de M. Soubiron.

Une lettre anonyme était, en effet, parvenue jusqu'au procureur de la République de Toulouse, mettant en cause M. P..., maire d'une commune de l'Ariège. Celui-ci, selon la dénonciation, aurait déclaré au cours d'une réunion publique, qu'il connaissait quelqu'un capable de supprimer le président du Patronat régional.

Or, M. P..., interrogé par les enquêteurs, n'a pas eu de mal à se disculper.

EXECUTION CAPITALE A TOURS

TOURS, 29 janvier (dépêche « Paris-presse »). — Condamné à mort en mars 1947, Marcel Arnoult, 35 ans, charpentier à Cormery, qui, le 25 mars 1945, avait brûlé vifs ses trois enfants, après avoir arrosé leurs berceaux d'essence et d'alcool, a été guillotiné ce matin à la prison de Tours.

LE MEURTRIER DU CHAUFFEUR FRATINI EST... UNE FILLE DE 16 ANS

NICE, 29 janvier. — La meurtrière du chauffeur de taxi Fratini, qu'on a trouvé assassiné, hier matin, à Mont-Alban, a avoué son crime. Il s'agit d'une jeune fille de seize ans, Francine G..., demeurant à Nice avec ses parents.

C'est après une promenade en voiture et s'être arrêté pendant deux heures dans un hôtel avec sa jeune amie que Fratini avait conduit celle-ci au fort. Devant l'attitude de Fratini, la jeune fille lui avait dérobé son revolver. Elle tira cinq balles mais une seule atteignit le chauffeur de taxi qui fut tué net.

Il convient d'ajouter que Francine G... jouit d'une réputation très douteuse.

QUATRE PECHEURS SE NOIENT

NANTES, 29 janvier (dépêche « Paris-presse »). — L'embarcation de quatre pêcheurs de La Plaine-sur-Seine, René Baugé, 39 ans, Maurice Leducq, 17 ans, et les deux frères René et Raymond Couronné, 19 et 18 ans, a été prise par la tempête et a coulé à pic au large de la pointe Saint-Gildas. Les quatre hommes se sont noyés.

GERMAINE LECOMTE

SOLDES

Vendredi 30, Samedi 31 et Lundi 2, toute la journée

SA COLLECTION D'HIVER ET DES TISSUS

9, avenue Matignon

UN LIT PARADISIAQUE

Ce sera le vôtre, une fois muni de la célèbre couverture chauffante électrique **Tentation.** Bien être délicieux et seul moyen d'éviter : froid, humidité, frissons, rhumes, grippes, bronchites, congestions, rhumatismes. Depuis 900 francs.

Vente libre partout. Documentation : Ets **Tentation,** 282, Bd. Voltaire, Paris. Métro : Nation. Tél. : DID. 01-44

A L'ECOLE MILITAIRE

les vols se sont étrangement multipliés depuis quelque temps

EN dépit du démenti officiel du ministère des Forces Armées, le vol des documents commis voici quelques jours à l'Ecole Militaire préoccupe vivement les milieux de la sécurité militaire et les services de la police spécialisée.

Bien que du côté des autorités militaires on garde, sur cette affaire, le silence traditionnel en pareille circonstance, on remarque dans certains services, que ce n'est pas la première fois que des documents d'un caractère confidentiel sont volés dans les locaux de l'Ecole Militaire. L'année dernière, un vol dont le secret fut prudemment gardé, eut lieu dans le bureau du général Piollet. Cette fois-là, les cambrioleurs n'eurent pas seulement à ouvrir des tiroirs et à défoncer des portes, il leur fallut éventrer une armoire de fer pour atteindre les documents secrets qu'ils convoitaient. Puis ils quittèrent l'Ecole dans deux voitures qu'ils se procurèrent sur place. Il est inutile de dire que l'on n'entendit plus jamais parler des deux véhicules... ni de leurs occupants.

Plus récemment encore, un général occupant de hautes fonctions à l'état-major, s'est aperçu que, pendant son absence, des visiteurs indiscrets avaient pénétré dans son bureau. D'autres faits similaires pourraient être cités.

Les officiers de l'organisme liquidateur des 2e et 3e régiments de parachutistes, service dans lequel a eu lieu le vol, opposent un laconisme courtois aux questions dont on les harcèle. Ils s'en tiennent à la version officielle :

— Fric-frac sans importance, quelques cachets et une vingtaine de carnets de chèques. C'est tout.

Cependant, on peut assurer que le vol n'est pas si bénin. En réalité, il s'agit des plans d'opérations des 3e et 4e bataillons parachutistes qui sautèrent en France lors du débarquement. Ces documents qui ont peut-être perdu aujourd'hui une partie de leur caractère confidentiel, n'en restent pas moins une mine d'enseignements pour l'emploi d'équipes de sabotage. On peut y apprendre comment désorganiser une région, arrêter le trafic routier et ferroviaire sur une vaste zone.

Les Anglais qui firent dernièrement cadeau à la France de l'équipement complet d'une division aéroportée se sont inquiétés à juste titre de la facilité avec laquelle on pouvait pénétrer dans les bureaux des états-majors et y dérober des documents secrets.

Des officiers anglais se trouvant actuellement à l'école de Pau où ils enseignent aux parachutistes français les méthodes de saut et de combat des unités aéroportées britanniques, ont néanmoins déclaré :

« Les principes de combat qu'auraient pu dévoiler ces documents doivent être déjà connus par les états-majors des puissances étrangères. »

Mais la thèse des enquêteurs est que ce vol a pu être commis pour des besoins intérieurs.

Avec une poudre pour « bœuf poussif »

LE VIEUX CLOTAIRE AVAIT ETE EMPOISONNE

Sa famille est condamnée

GRENOBLE, 29 janvier (dépêche « Paris-presse »). — En 1946, Clotaire Charpulat, 64 ans, cultivateur à Bourg-de-Péage, s'opposait au mariage de sa fille, Claire, 20 ans, avec Gabriel Martin. Claire trouva une alliée en la personne de sa mère, Marguerite.

Aussitôt, une conjuration se forma contre le vieux Clotaire. Un matin, après avoir pris son café, il tomba raide mort. Sa femme avait versé dans la tasse une pincée de poudre blanche que la fille, Claire, avait achetée chez le pharmacien, soi-disant pour soigner un « bœuf poussif ». Quant à Martin, il avait indiqué la manière de se servir du poison.

Ce drame a été évoqué hier devant les assises de la Drôme, à Valence. La veuve Charpulat a été condamnée aux travaux forcés à perpétuité ; sa fille, Claire, à dix ans de la même peine et Gabriel Martin, le fiancé, à cinq ans.

Sur les routes de l'Hérault barricadées

CHASSE AUX GANGSTERS

qui ont tué à coups de mitraillette le brigadier Olive et blessé le gendarme Pidoteau

MONTPELLIER, 29 janvier (dépêche « Paris-presse »).

DEPUIS quelque temps, le Languedoc semble servir de cadre aux exploits de gangsters. A Montagnac, sur la route de Béziers à Montpellier, le chef de la police routière, M. Claparède, et l'agent Anina, effectuaient une patrouille.

Resté seul un instant, Claparède fut doublé par une voiture. Sur l'ordre du gendarme, le véhicule stoppa. Le chef Claparède s'étant penché sur le capot pour contrôler le numéro du moteur, deux hommes descendus de la voiture l'encadrèrent brutalement et lui posèrent chacun un colt sur les reins. Menaçant leur prisonnier, les gangsters lui intimèrent l'ordre d'appeler son camarade qui s'était éloigné. C'est à cet instant qu'arriva sur les lieux une voiture transportant le gendarme Pidoteau, de la brigade de Montagnac, accompagné de son chef Léon Olive, 42 ans, commandant la brigade.

Les deux gendarmes essuyèrent alors une rafale de mitrailllette tirée par l'un des bandits. Blessé à la tête, Pidoteau regagna la voiture, tandis que son chef s'apostait. Mais ce fut en vain, car il s'écroulait atteint d'une balle en pleine tête, tué sur le coup.

Rapidement, les gangsters remontèrent en voiture et s'enfuirent en direction de Béziers.

L'alerte fut donnée, des barrages établis dans toute la région. Quant à présent, aucun résultat n'a été obtenu.

A MILAN Un ancien Légionnaire blesse à coups de revolver le consul et le vice-consul de France

Il tue un Italien qui se trouvait sur son passage

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU)

MILAN, 29 janvier (par téléphone). — Le consul de France à Milan, M. de Fréminville, a été blessé, ce matin à coups de revolver, par un ancien légionnaire qui s'était présenté au Consulat de France, place Diaz.

L'assassin, qui avait pénétré de force dans le bureau du consul, a blessé M. de Fréminville au flanc droit et le vice-consul, M. Coirier, à la main gauche.

Après avoir accompli son geste, il tenta de s'enfuir. Mais, arrivé à l'escalier de l'immeuble, il se heurta à un Italien qui se rendait au Consulat pour retirer son visa pour la France.

Le légionnaire nommé Natale Reco, et âgé de 33 ans, né à Messine, en Sicile, se débarrassa de cet adversaire en déchargeant son revolver, le tuant sur le coup. Il blessa ensuite trois autres personnes qui essayaient de s'interposer.

Poursuivi dans les rues de la ville, l'assassin tenta de s'enfuir à grande vitesse. Deux agents de la police italienne réussirent cependant à le capturer et eurent bien du mal à le soustraire à la foule qui voulait le lyncher et le pendre à un arbre de la place.

4 CAMBRIOLEURS OUVRENT AU CHALUMEAU LE COFFRE DE LA Trésorerie Générale de Chartres

CHARTRES, 29 janvier. (Dépêche « Paris-presse ».) — La nuit dernière, quatre cambrioleurs, opérant par effraction, se sont introduits à la Trésorerie générale d'Eure-et-Loir, 8, rue Firmin, à Chartres. Après avoir neutralisé le veilleur de nuit, complètement surpris, et l'avoir ligoté, les malfaiteurs attaquèrent le coffre au chalumeau. Ils avaient apporté avec eux les bouteilles d'oxygène nécessaires à l'opération.

Le travail dura de 18 h. 30 à 6 heures du matin. Le coffre ne contenait aucun billet mais 40.000 francs en monnaie que les malfaiteurs négligèrent d'emporter, sans doute parce que le poids en était trop lourd. Ils se contentèrent de s'emparer d'une pendule et de divers objets d'art qui garnissaient les bureaux.

LES LYONNAIS NE VERRONT PAS M. JOSEPH AU PROCES MARCHAT

LYON, 29 janvier (dépêche « Paris-presse »). — Le procès du conseiller Marchat aura-t-il lieu le 9 février ? L'audience du tribunal correctionnelle de ce jour, dit-on, ne serait que de pure forme: le temps pour les défenseurs de demander la mise en liberté provisoire de leur client, ainsi qu'un supplément d'information.

Selon la défense, l'arrestation de Joanovici, le chiffonnier milliardaire, constituant un fait nouveau. Il est à peu près certain que les Lyonnais ne verront pas Monsieur Joseph aucun témoin n'étant cité pour le 9 février.

BREF

vous devez savoir que...

◆ AUGMENTATION DES ALLOCATIONS FAMILIALES dans la Seine et en Seine-et-Oise. Telle est la décision prise au Conseil des ministres et qui sera soumise à l'approbation de l'Assemblée.

◆

L'ASSOCIATION REGIONALISTE DES PERIGOURDINS DE PARIS « Les Croquants du Périgord », organise le samedi 7 février 1948 à l'hôtel Lutétia, un grand bal de nuit, de 21 heures à l'aube.

UNE VOITURE OU SE TROUVAIT UNE MALLETTE, contenant un million de bijoux, a été volée hier soir devant le n° 18 rue Poncelet.

TROIS MALFAITEURS ARMES font irruption dans les magasins de M. Sarafera, 64, rue Delong, et s'emparent de nombreuses canadiennes.

UN VIOLENT INCENDIE s'est déclaré à 4 heures, cette nuit, dans les ateliers d'ébénisterie 103, boulevard de la Boissière, à Montreuil. Un pompier a été blessé.

PROVINCE

RENE YVON, VINGT-HUIT ANS, CANTONNIER, à Saint-Pellerin (Eure-et-Loir), a été, hier, condamné à mort pour meurtre d'un de ses camarades, M. Joseph Jacquelin, cinquante-deux ans, 10, rue des Lilas, à Chartres, qui lui avait volé son fusil de chasse

AU REFERENDUM DES OUVRIERS TEXTILES DE TOURCOING, 78 % votent pour Force Ouvrière et 19 % pour la C.G.T.

LE « ROI DE L'EVASION », MARCEL LE BELLER, est capturé à Dinan. Sa dernière évasion s'était produite le 12 décembre, alors qu'il était transféré de la Rochelle à Limoges.

NOUVELLE SERIE DE VOLS AUX USINES PEUGEOT, à Montbéliard. Huit inculpations.

FRAPPANT A TOUR DE BRAS AVEC UNE CASSEROLE, Pierre Thévenet, menuisier, à Autun, blesse grièvement sa femme.

ETRANGER

LA QUATRIEME SESSION DU SOVIET SUPREME de l'U.R.S.S. s'ouvrira demain à Moscou.

TROIS OFFICIERS SUPERIEURS de la marine de guerre chinoise ont été exécutés ce matin à Nankin, pour s'être livré à la contrebande entre Hong-Kong et les ports du sud de la Chine.

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE va envoyer des objets de première nécessité (vêtements, vivres, couvertures) pour les sinistrés des inondations de l'Est de la France.

CENT TRENTE FONCTIONNAIRES du ministère des Affaires étrangères hongrois ont été révoqués.

M. TRYGVE LIE, secrétaire général de l'O.N.U., est arrivé à Londres, venant de Prague.

LES SUPPLEANTS siégeront lundi à Londres pour étudier la question des colonies italiennes.

LA POLICE ECONOMIQUE AUTRICHIENNE arrête, pour marché noir, le Hongrois Bosnyak, domestique d'un officier américain, qui est incarcéré par les autorités soviétiques.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE RUGLES

1. Barclay (Peribarg) (106)..... G. 28
à E. Wendlinz..... P. 12
2. B. de la Troupe (Roussel) (104). P. 17
3. Belette (R.-C. Simonard) (105). P. 12
Rêd. km. : 1' 35" 9/10.
N. pl. : 102, 105, 107, 108, 110.

PRIX DE BONNEUIL

1. Ancolie B (Marguet) (224). G. 158
à D. Marguet..... P. 39
2. Autefleure (Hasse) (225)..... P. 23
3. A. Williams (Geenens) (210). P. 12
Rêd. km. : 1' 32".
N. pl. : 201, 202, 203, 205, 206, 207, 213, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222

PRIX DE COURBEVOIE

1. Ainga (Carré) (309)..... G. 41
à G. Quesmel..... P. 17
2. Aouda (Chrétien) (310)..... P. 17
3. Athalaric (Hazet) (305)..... P. 23
Rêd. km. : 1' 32" 7/10.
N. pl. : 303, 304, 307, 308, 311, 312, 313

ravitaillement

BISCOTTES POUR LE « REGIME 3 » CONTRE REMISE des tickets spéciaux

A partir du 1er février 1948, les consommateurs diabétiques, titulaires du régime 3, pourront percevoir des biscottes en remettant à leurs fournisseurs la totalité des tickets spéciaux délivrés pour le mois en cours, auxquels sera jointe une attestation délivrée par la mairie précisant qu'ils bénéficient du régime 3.

Les consommateurs titulaires du régime lacté n° 1 pourront acquérir des biscottes en remettant à leurs fournisseurs les tickets de pain, catégorie E auxquels il sera joint une attestation précisant qu'ils sont soumis à ce régime.

Les services municipaux sont donc invités à établir les attestations dont il s'agit et de les remettre aux consommateurs intéressés, lors de la délivrance des régimes lactés et des régimes n° 3.

●

Savon Les consommateurs sont informés que le ticket SJ, validé pour le savon de janvier, laisse aux consommateurs le choix entre 100 gr. de savon de ménage ou une savonnette de toilette de 80 gr.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 48e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	81	500	1.000
2	2	300	300
	982	1.500	2.500
	103-492	600.000	120.000
	029.102	600.000	120.000
3	033	1.500	2.500
	903	2.500	3.500
	6.203	4.000	10.000
4	54	800	1.500
	2.514	4.000	10.000
	0.334	30.000	50.000
	062.704	2.000.000	1.000.000
5	235	1.500	2.500
	1.885	10.000	15.000
	06.025	200.000	80.000
	268.205	600.000	120.000
6	956	2.000	3.000
	256	2.000	3.000
	9.436	4.000	10.000
	076-846	600.000	120.000
7	147	2.500	3.500
	387	2.500	3.500
	2.347	10.000	15.000
	282.957	8.000.000	4.000.000
8	8	300	400
	9.458	4.000	10.000
	13.218	200.000	80.000
	89.588	200.000	80.000
	211.268	1.000.000	200.000
9	7.259	4.000	10.000
	58.109	200.000	80.000
0	26.230	200.000	80.000
	172.740	600.000	120.000
	281.400	1.000.000	200.000

5 enfants, 3 femmes à bord...

"S.O.S. ! Dakota C. 47 disparu..."

Tous les services aériens d'Italie sont à la recherche de l'appareil qui, parti d'Istres, devait rejoindre Udine.

MARSEILLE, 29 janvier.

PENDANT toute la nuit, les stations de radio de l'aéronavale et des aérodromes du midi de la France et du nord de l'Italie ont vainement attendu quelque message de détresse du « Dakota » disparu hier après-midi entre Istres et Udine avec, à son bord, trois femmes, cinq enfants et quatre aviateurs composant l'équipage.

Toutes les recherches faites au cours de l'après-midi et de la soirée, tant par des superforteresses et des avions américains partis d'Allemagne, que par les appareils ayant décollé d'Istres ou d'Italie et enfin par les vedettes de la marine italienne, sont restées sans résultat.

L'avion, un appareil militaire C47 de l'armée américaine avait quitté Bremershaven hier matin. Il se rendait à Udine, mais devait faire escale à Istres. De fait, il toucha la base française, d'où il repartit normalement. Trois heures et demie plus tard — temps normal de vol pour accomplir la dernière étape du voyage — l'avion n'était pas arrivé et l'aérodrome d'Udine signalait ce retard au quartier général américain de Wiesbaden. Le Q.G. alerta à son tour tous les services aériens en Méditerranée et quelques instants plus tard le dramatique message suivant sillonnait les ondes :

« Attention, S.O.S. Dakota : à bord cinq enfants et trois femmes disparus. Tous services aériens Italie du Nord Dakota C.47, parti d'Istres, a disparu. Signalez éventuelle route. Apprêtez services de sauvetage. »

Des avions français et italiens prirent l'air aussitôt pour rechercher l'appareil en détresse en même temps que les avions américains.

Le C.47, à son départ d'Istres, avait de l'essence pour accomplir un vol de huit heures, alors que le temps de parcours n'était que de trois heures et demie. Il devait faire route à l'Est jusqu'à Pise, puis remonter vers le Nord en direction d'Udine.

On devait apprendre que l'avion s'était présenté à Pise en vue d'y atterrir mais que n'ayant pu se poser sur l'aérodrome de cette ville par suite du mauvais temps il avait rebroussé chemin pour retourner à Istres. Il se serait alors écarté de sa route et les derniers radios captés en Italie annonçaient qu'il se trouvait à mi-chemin entre Gênes et la Corse.

Les informations sur le sort de l'appareil sont d'ailleurs contradictoires. Selon certaines, il aurait pu se perdre en survolant la Vénétie et tomber en Yougoslavie ; selon d'autres, il se serait perdu en Méditerranée.

Dès ce matin, des superforteresses et des chasseurs vont reprendre les recherches. Déjà, des escadrilles américaines sont parties pour Istres, qui servira de base pour les opérations de secours.

UN AVIATEUR FRANÇAIS DEGAGE par les parachutistes près de Saigon

SAIGON, 29 janvier. — Grâce au concours de parachutistes lâchés dans la région sud-ouest de Saigon, un aviateur français, qui avait été contraint de si poser dans un secteur contrôlé par le Vietminh, a pu regagner indemne le poste français le plus proche.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Nuageux avec quelques ondées. Vent ouest, modéré. Température en légère baisse.

UNE CANTATRICE ASSASSINÉE

Margaret Colman de l'Opéra de New-York a été assassinée dans un hôtel où elle s'était retirée incognito. Son assassin, que l'on soupçonne, sera-t-il confondu ? Oui, grâce aux déductions subtiles de Thatcher Colt le détective américain. Vous apprendrez comment en lisant le récit d'Anthony Abbott dans le numéro 1 de « Mystère-Magazine ». Dans ce numéro huit récits passionnants *complets* signés des meilleurs auteurs du genre. - Format « *de poche* », mais œuvre *non condensée*, textes originaux des auteurs *dans leur intégralité*. - Cinq heures de lecture captivante. - 128 pages. - 40 fr. Demandez « Mystère-Magazine » à votre marchand de journaux.

M. Garabédian est recherché par M. Katcher Garabédian, son père, 7, av. Pasteur, ISSY-les-MOULINEAUX.

T.S.F.

ARC-RADIO

LE SALON DES GRANDES MARQUES

DUCRETET. L.M.T. MARCONI
PATHÉ. PHILIPS. RADIALVA
RADIOMUSE. SONORA, ETC.

Démonstrations comparatives permettant de fixer immédiatement votre choix

ARC-RADIO

24, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS
RIC. 81-31

Modèles de 4.500 à 30.000 Frs

VENTE - ÉCHANGE DE VIEUX POSTES
DÉPANNAGE - RÉPARATIONS

votre chausseur

Barlett est resté **Barlett!**

12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 21, Bd Montmartre
23, Bd Poissonnière - 1, rue Favart

CHOIX - QUALITÉ - PRIX

EMPRUNT CONTRE L'INFLATION

ON SOUSCRIT PARTOUT

Avez-vous bien compris qu'en souscrivant à l'emprunt vous pouvez vous exonérer de la totalité du prélèvement exceptionnel ?

22

Le Meuble de Qualité

MOBILIERS DES PLUS SIMPLES AUX PLUS LUXUEUX

TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

BON POUR UN **CATALOGUE GRATUIT** D'AMEUBLEMENT A.N.

GALERIES BARBÈS

LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE

55, Boul^d **BARBÈS - PARIS**

BORDEAUX · LILLE · MARSEILLE · NANCY
NANTES · NICE · TOULON · TOULOUSE

Récompense à qui rapportera chien berger allemand avec collier sans plaque. Signe particulier : faiblesse dans l'arrière-train, perdu le samedi 24, passage Violet - rue d'Hauteville. S'adr. : BLOCK 38, rue d'Hauteville.

RÉCOMPENSE importante à qui rapportera bracelet double rang perles fines et fermoir diamants perdu dans PARIS, le 27 janvier. Téléphoner : SEVELLEC. CLI. 11-37.

A VENDRE

Etablissement de luxe
1re affaire
de LYON en CAFE-BAR
TRANSACT., 54, r. Hôtel-Ville, LYON.

A TOUT PASSY

soldera après inventaire, robes, manteaux, tailleurs, le 29, 30 et 31, 65 rue de Passy, Paris (16e)
AUT. 85-44

UN METIER ELEGANT

La pratique des soins esthétiques.
La meilleure école technique.
Durée de l'enseignement : 3 mois.
Matin ou après-midi.
DIPLOME
Cours spéc. d'enseignement accéléré
ET COURS DU SOIR
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Marignan, Paris-8e - ELY. 49-06

LUMO - Détective

Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures
CHAUSSÉE-D'ANTIN, TRL. 66-06

DUBLY Détective 28e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e — EUR. 52-39 / 37-36 / 48-53

MICHEL

PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc...
6, Place MADELEINE
NE PAS CONFONDRE : pas en boutique (2e ét.)
ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et **BRILLANTS**
23, Bd des Italiens. ELIE. Ric. 64-17
NOUS ACHETONS COMPTANT
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr.; de 2 : 20 fr.; de 5 : 55 fr.; de 10 : 18 fr.; de 20 : 36 fr. et TOUS BIJOUX
C. P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)
ROLAND, 8, bd Montmartre (Mo Montm.)
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare)
ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Bd Italiens, Société NOR, SUISSE

A LA PORTE DE VOTRE MAIN ET DE VOTRE BOURSE UN

RÉFRIGÉRATEUR

CONSTRUIT SOUS (BREVETS SUISSES)
ÉCONOMIQUE
TOTALEMENT SILENCIEUX
(tous courants)

LIVRAISON ETE 1948

Cie FRANCO-SUISSE

DE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE
Capital social 20.000.000 de Frs.
6, rue Lamennais, PARIS (VIIIe) - Bal. 30-80

REFRIGOR

Au Théâtre de la Michodière

K.M.X. Labrador

NOUS avions déjà « La Petite Hutte », construite en Polynésie par M. André Roussin. Grâce à M. Jacques Deval, nous voilà pourvue d'un petit Igloo.

Harold Britton vit, tout seul, dans le poste radiotélégraphique, dont l'indicatif est « K.M.X. Labrador », et qui est situé dans le grand Nord canadien, quelque part vers le cercle arctique.

Un cercle pas tellement fermé, car finalement, il y a un monde fou au pôle. Et le Hasard délègue auprès du jeune solitaire deux ravissantes créatures : Clara, qui guigne sa fortune, et Muriel Dickson, qui traîne derrière elle son fiancé, le fat et ridicule Digby Curtis.

On peut habiter au milieu des icebergs sans être pour cela de glace. Harold ne tarde pas à être éperdument amoureux de Muriel. Il s'agit donc pour lui d'échapper à Clara et de mystifier le benêt Digby, qui en perd son lapon.

Notre télégraphiste embrouille tout en envoyant de faux messages en morse — un langage qui fait vraiment couleur locale — et conduit la partie avec virtuosité. Comme il est beau joueur, il crie : « Banquise ! » Et c'est gagné. Il gardera Muriel.

La pièce a un départ foudroyant. Mais elle est à l'image de la nuit polaire : un peu longuette. Et le spectateur trouve que le soleil de minuit tarde à se lever. Cependant, il est certain que les émissions de « K.M.X. Labrador », où l'on retrouve l'esprit de M. Jacques Deval et sa fantaisie, connaîtront un très vif succès auprès du public.

La présence de Gérard Philippe y sera pour beaucoup. Ce comédien (le plus doué de sa génération) y révèle une cocasserie, une puissance comique que nous ne lui soupçonnions pas. Chacun de ses gestes, chacune de ses intonations déchaînent le rire. Le charme allié à la drôlerie. Un merveilleux acteur, vraiment. Il est fort bien entouré par Roger Tréville, dans un rôle assez ingrat, Claude Génia et Karin Vengay, qui possède un sex-appeal à faire fondre les glaciers.

J'ai oublié de dire que la pièce est adaptée d'une comédie américaine de M. Mark Reed. Mais M. Jacques Deval a fait du Labrador une station des Boulevards.

Max FAVALELLI.

Vers les lions du cirque Michèle MORGAN...

TOUS les chemins mènent à Rome.

Ceux de fer ne font pas exception à cette règle séculaire depuis qu'il y a des studios aux portes de la Ville éternelle.

Avant-hier, l'express de 21 heures emportait Michel Simon et Louis Salou. Hier, c'est Michèle Morgan qui, à son tour, partait.

Les raisons de ce voyage de stars ne sont pas mystérieuses : Alexandre Blazetti, réalisateur de « Quatre pas dans les nuages », offre à son prochain filim « Fabiola » un quatuor de grandes vedettes françaises : Michèle Morgan, Michel Simon, Louis Salou et Henri Vidal.

Dans quelques jours on en donnera le premier tour de manivelle dans les arènes de Vérone

« Fabiola »... Nous avons tous lu, durant l'adolescence, ce roman du cardinal Wiseman. Et nous en avons conservé de multiples visions parfois tendres, souvent cruelles. L'ère des martyrs chrétiens, les persécutions, les arènes... Autant de tableaux qui illustrèrent nos rêves d'enfants romanesques. Autant de tableaux que nous retrouverons dans le prochain film de Blazetti.

Les sociologues ne manqueront pas de relever une curieuse analogie entre « Fabiola » et notre temps. Il est vrai que c'est un peu la même décadence, les mêmes conflits psychologiques, les mêmes histoires de marché noir.

Michèle Morgan sera Fabiola, héroïne malheureuse.

Dans le train qui va l'emmener vers les lions et les ours de l'arène, elle sourit beaucoup. Ce qui est bien curieux pour une future martyre.

— Il fait très beau en Italie, explique-t-elle.

Grande voyageuse de l'internationale cinématographique, Michèle Morgan se penche à la portière. Un rien de tristesse ombre son visage...

Et puis, le train part.

Pierre BERGER.

...est partie avec insouciance

AUX Etats-Unis, parmi tant d'autres prix... il y a le grand prix de la Société internationale des arts photographiques ! C'est Hazel Brooks, la jeune star aux plumes d'autruche, qui remporte la palme pour ce portrait primé parmi 120 envois.

Par la fenêtre

Il me faut faire amende honorable !

Jusqu'ici, il suffisait que Bourvil, accompagné de son nez en quart de Brie, de sa frange filasse, de son accent normand et de sa gloire — due à un état de folie collective des auditeurs de la radio — paraisse sur la scène ou sur l'écran pour que ma soirée soit irrémédiablement gâchée. Non seulement je n'ai jamais compté au nombre des « Bourvilistes », mais aucune bonne volonté ni aucune conscience professionnelle n'étaient parvenues jusqu'ici, à me faire admettre, honnêtement, son inénarrable succès.

Cela me met d'autant plus à l'aise pour reconnaître que, dans son second film, Bourvil est en très grand progrès.

Dans Par la fenêtre, *il personnifie Pilou un peintre en bâtiment, natif du Calvados (comme de juste !) venu à Paris pour rechercher une payse infidèle. A ses moments perdus, il repeint la façade d'un immeuble du quai des orfèvres (non, pas le 36, et la police n'a rien à voir là-dedans !) et, tel un Asmodée moderne, s'immisce — non par le toit, mais... par la fenêtre — dans la vie des locataires de la maison. C'est ainsi qu'il sauve du suicide une jeune personne, fait rompre le mariage inopportun d'une autre, apporte le succès à un jeune peintre d'affiches publicitaires, dévoile une kleptomane, gagne un tandem et trouve en la jolie Fernande une accorte remplaçante à son Yvette disparue.*

L'histoire est menée bon train, le film est sympathique et sans la moindre prétention et (ô miracle !) Bourvil joue la comédie pas mal du tout. Il ne chante qu'une seule chanson, et c'est très bien comme ça !

La mise en scène de Gilles Grangier est agréable et le dialogue assez soigné. Bien sûr, il y a quelques longueurs, quelques redites quelques gros plans de Bourvil un peu trop appuyés et l'on ne nous fait pas grâce de calembours tels que : « Il vaut mieux être peintre en bâtiments que peintre en boniments » ; « Va te faire peindre ailleurs ! » et de slogans publicitaires du genre : « Vin Scandale, appellation contrôlée » ou « Les avions vautours : essayez-les, vous n'en reviendrez pas ! » mais bah ! il ne s'agit pas d'un grand film et il ne convient pas d'être exagérément pointilleux !

Parmi les partenaires de Bourvil, aucune grosse vedette (il suffit, à lui seul, à attirer les foules !) mais des acteurs de talent qui jouent avec entrain : Suzy Delair, aguichante Michèle Philippe sculpturale, le gentil Jean Barrère, qui est une sorte de mélange de Tyrone Power et de Louis Jourdan, et fait, à l'écran, des débuts prometteurs ; René Dupuy, rageur ; Alerme, tout rond ; Baumer, tout sec ; Mona Dol et quelques autres.

J'ai vu ! En voyant un film français, ce n'est pas souvent que cela m'arrive !

Claude HERVIN.

LA LIGNE

visage de l'aviation civile

REALISE par Léo Sevestre avec des images de Pierre Levent, « La Ligne » nous apporte un aspect authentique et fort pittoresque de la vie d'un équipage aéronautique d'Air-France.

A ceux qui attachent quelque intérêt au documentaire, ce film, présenté hier au Musée de l'Homme, montre comment un court métrage est un témoignage indispensable.

Tout est exposé dans cette bande : le travail de l'équipage à terre, en plein vol, dans la vie privée.

Certains faits constituent d'authentiques gags. Ainsi le mécanicien habitué des moteurs de mille chevaux, qui ne sait point réparer son réveil-matin. Ou encore le navigant pour qui le ciel n'a pas de chemins secrets, et qui se perd devant un plan du métropolitain.

Il convient d'ajouter que ce film a été réalisé sans aucun truquage. Toutes les prises de vue ont été opérées en plein vol et, souvent, l'avion d'Air-France fut un studio installé en plein ciel.

P. B.

LE COMITÉ DE DÉFENSE DU CINÉMA FRANÇAIS...

LE 23 décembre dernier, le Comité de Défense du Cinéma Français, alors en formation, avait organisé une séance préliminaire d'information dans le but de hâter sa constitution et d'arrêter au plus tôt son plan d'action.

L'union de tous les professionnels s'est réalisée au sein de ce Comité et voici quels en sont les membres :

Pour la Confédération Nationale du Cinéma Français : MM. Frogerais, De Hubsch, Lelong, Remaugé, Tuchét, Weil-Lorac ;

Pour le groupe des auteurs, acteurs, techniciens, employés et ouvriers : MM. Ardot, Claude Autant-Lara, Charles Chézeau, Jacques Dumesnil, Froment, Marcel L'Herbier, Charles Spaak, René Sylviano ;

Pour le groupe des personnalités apportant leur patronage au Comité : MM. Gérard Bauer, Roger Ferdinand, Etienne Gilson, René Jeanne, Marcel Pagnol et Albert Willemetz.

La première conférence de presse tenue par cette commission du Comité de Défense du Cinéma Français aura lieu demain, vendredi 30 janvier, à 16 heures, 92, avenue des Champs-Elysées (salle des réunions, au troisième étage).

...se réunit demain

GÉNÉRALE REMISE au Théâtre Mogador

POUR parfaire la mise au point de « Violettes impériales », la direction du théâtre Mogador se voit dans l'obligation de renvoyer au vendredi 6 février la répétition générale (sur invitations) qui était prévue pour ce vendredi 30 janvier.

● La Comédie Française va mettre en répétitions « Les Espagnols au Danemark », de Mérimée, dans une mise en scène de Jean Meyer et des décors de Y.-D. Maicles. Cette œuvre sera présentée en mars.

● Jean-Louis Barrault présentera, le 4 mars, au théâtre Marigny, un nouveau spectacle qui prendra rang dans ses alternances : « Occupe-toi d'Amélie ! », de Feydeau.

DÈS DEMAIN aux 5e "Jeux" James Coutet et ses «boys» favoris en slalom et descente

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

SAINT-MORITZ. — Demain, à 10 heures, sur le stade olympique de Saint-Moritz, les 5e jeux olympiques d'hiver commenceront. Pour la première fois depuis douze ans, des athlètes, représentant vingt-neuf nations, prêteront le fameux serment par lequel ils jureront leur pur amateurisme sportif...

Beaucoup de personnes songeront aux grandioses cérémonies de Garmisch et de Berlin, qui furent les derniers théâtres des Olympiades. Mais sans présenter le faste exagéré de l'organisation berlinoise, nous assisterons à une cérémonie qui restera très émouvante.

On ne peut pas s'imaginer le remarquable effort réalisé par la petite nation Suisse. Effort qui ne peut qu'être récompensé que par un énorme succès.

Dès la cérémonie d'ouverture terminée, le sport reprendra sa place et le hockey sur glace, avec la rencontre Etats-Unis-Suisse, marquera — en fait — l'ouverture officielle de cette 5e Olympiade d'Hiver. Chaque jour, un programme chargé est prévu, mais il est incontestable que les sportifs français attendront surtout les épreuves de ski — descente et slalom — dans lesquelles nous possédons les plus belles chances avec une équipe particulièrement bien préparée par son « leader » James Coutet et qui ne commenceront que lundi.

Cependant, toutes les autres compétitions donneront lieu à des rencontres qui s'annoncent sensationnelles et dans lesquelles nous souhaitons voir nos représentants se bien comporter. Ne soyons pas trop exigeants... car si les sports de neige et de glace ont marqué dans le monde un sérieux progrès depuis les derniers jeux olympiques, en France, descente et slalom mis à part, on a plutôt marqué le pas...

C'est pourquoi nos skieurs porteront tous nos espoirs dans ces jeux d'hiver qui, pendant dix jours, vont révolutionner le monde sportif.

« J'accepte de boxer CERDAN en juin, mais en quinze rounds »

déclare DAUTHUILLE

Hier soir, Laurent, le visage encore un peu bosselé par les coups qu'il avait reçus, nous disait :

— On m'a demandé, à maintes reprises, si j'acceptais de rencontrer Cerdan. Je dois dire qu'il est plus prudent, pour le moment, de refuser car je n'ai pas encore le moral et la forme physique qu'il convient. Néanmoins je veux bien rencontrer Marcel cet été, mais en 15 rounds et les titres en jeu. En effet, si je dois prendre de gros risques, je préfère que ce soit pour quelque chose et pas pour rien.

En attendant, Laurent Dauthuille ira boxer en Belgique, sans doute dans cette compétition des poids moyens dont on a tant parlé et qui groupera Hawkins, Van Dam, Delannoit, Dauthuille, Charron, etc... — A. BOURRILLON.

JANY améliore un de ses records

GLASGOW. — Hier soir, à Hamilton, Alex Jany a amélioré le record d'Ecosse des 220 yards nage libre qu'il détenait depuis le 17 janvier avec 2'13"1/10. Le champion français réalisa, en effet, cette fois 2'12"2/10.

— Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe aura lieu le jeudi 12 février, à 19 heures, en la salle de la Photographie 51, rue de Clichy.

Une chute de neige gêne les préparatifs

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

SAINT-MORITZ. — Il neige... trop maintenant et Saint-Moritz est recouvert d'un épais manteau blanc qui gêne l'entraînement des skieurs et des patineurs.

Et, prenant cette situation avec optimisme, concurrents et concurrentes occupent leurs heures de loisir en aidant le personnel chargé du déblayage des pistes, des sautoirs et des patinoires.

Cependant si les concurrents sont voués à ce repos léger, les officiels travaillent et, hier, la Fédération internationale de hockey sur glace, maintenant une décision de ne reconnaître que l'Amateur Hockey Association comme représentant les Etats-Unis, a repoussé les propositions de M. Brundage.

Sans perdre de temps, décidant que toutes les équipes engagées dans le tournoi de hockey sur glace se rencontreraient — le classement se faisant aux points — le comité a formé le programme du tournoi. Et c'est l'équipe de l'A.H.A. qui, justement, inaugurera le tournoi en rencontrant la Suisse.

Pour la première journée, fixée à demain vendredi, le programme comportera les rencontres suivantes : Canada-Suède, Pologne-Autrichs, Tchécoslovaquie-Italie.

Les principaux « chocs » seront ensuite ceux opposant : le 31, Tchécoslovaquie-Suède ; le 1er février, Canada-Angleterre ; le 3 : Etats-Unis-Suède ; le 4 : Canada-Etats-Unis et Suisse-Suède ; le 6 : Canada-Tchécoslovaquie ; le 7 : Suisse-Tchécoslovaquie, et le 8 : Etats-Unis-Tchécoslovaquie et Canada-Suisse.

Tommy LAWTON est d'un bon rapport

Acheté 17.000 *livres* (*soit* 8.160.000 *fr. à l'ancien cours*) *par Notts County, il y a trois mois, Tommy Lawton, l'ancient centre de l'équipe d'Angleterre remboursa à sa manière le prix de son transfert. En effet, les dirigeants du club ont calculé que la seule présence de Lawton leur a amené, en quelques semaines, dix mille spectateurs et mille livres de plus !...*

A ce rythme, le transfert de l'avant centre du XI de la Rose sera vite amorti...

St-Moritz gazette

● Le Chilien Gonzalo Dominguez s'est brisé deux côtes à l'entraînement.

● Le Suisse Franz Buman, champion helvétique de slalom en 1947, s'est cassé la jambe à Corviglia.

● Trois matches d'entraînement ont eu lieu en hockey sur glace et ont donné les résultats suivants : Angleterre bat Arosa, 10-3 ; Suède bat Saint-Moritz, 13-5 ; Canada bat Davos, 10-3.

● La Palstine s'est retirée des J. O. d'hiver. Elle n'était inscrite que pour les épreuves de ski que devaient disputer une équipe de quatre membres du Ski Club Sioniste. Mais l'un d'eux seulement, Hans Roth, âgé de 42 ans, était arrivé et a déclaré ne pas avoir le temps de s'entraîner.

● Johnny Cronshey, patineur de vitesse anglais, s'est foulé la cheville à Saint-Moritz et ne sera pas en mesure de participer aux épreuves olympiques.

● L'équipe norvégienne, qui participera à l'épreuve olympique de fond, qui sera disputée samedi sur 18 kilomètres, est composée de Olav I. Hagen, Olaf Oeker de Thorleiif Vangen et de Rolf Nyborg, avec Erling Evensen comme premier remplaçant.

Pour le combiné nordique, la Norvège sera représentée par Olaf Dufseth, Eilert Dahl, Kaare Oesrerdahl et Olav Odden.

La même équipe disputera la course spéciale sur 18 kilomètres.

« BARTALI ne veut courir que les Tours d'Italie et de Suisse »

nous dit LOATTI

Loatti, à son passage à Milan, a rencontré Gino Bartali qui venait de renouveler son contrat avec « Legnano ».

— J'ai promis à mon constructeur de ne courir que les Tours d'Italie et de Suisse, lui a-t-il dit. Il n'est pas question du Tour de France.

Depuis que le C.S. Bartali a été créé, Gino ne rêve plus que d'avoir un vélo à sa marque. Il espère que ce sera pour bientôt et à cet effet est en pourparlers avec Cinelli qui construirait les vélos « Bartali ». — R. M.

Emile IDEE reprend la route

Après une trêve d'un mois, le champion de France sur route Emile Idée fera, aujourd'hui, sa première sortie en groupe, en compagnie de ses proches voisins de la banlieue Est, R. Leuviet, G. Guillier, R. Chopatte et P. Guignet, en direction de Coulommiers.

Jules ROSSI fera sa rentrée dans Paris-Tours

A la suite du deuil cruel qui l'a frappé, il y a deux mois, Jules Rossi songeait à abandonner le sport cycliste et à installer pignon sur rue.

A la demande de son directeur sportif Ludovic Feuillet, le détenteur du ruban jaune va préparer la saison routière et pense faire sa rentrée, le 25 avril dans Paris-Tours qu'il avait remporté en 1938, à la moyenne de 42 km. 092 ! — L. N.

Borotra et M. Bernard numéros 1 aux tournois du Sporting

Soixante-douze hommes, 24 dames, 20 équipes de double mixte et 10 équipes mixtes disputeront, du 31 janvier au 15 février, les tournois de première série, au Sporting, rue Saussure.

Se rencontreront au tableau final simple messieurs : Bernard, Boussus, Grandet, Féret, Boleill, Borotra.

Borotra et Bernard ont le n° 1 en simple et en double messieurs, où ils se rencontreront avec Dessair-Berthet.

D'après le tirage au sort, Borotra rencontre en simple Jacquemet et Marcel Bernard Malosse.

Les doubles mixtes opposeront la paire Mme Landry-Destremau à Mme Pattorni-Grandet et Pannetier-Dessair à Boegner-Borotra.

Rentreront en finale des mixtes les équipes : Jucker-Moreau, Boutin-Berthet, Barbier-Dubuc, Brunnarius-Schaff, Marcellin-Rodel. — F. G.

BENTZ et YVEL retenus pour le titre des mi-lourds

La Fédération française de boxe a retenu les candidatures d'Yvel et d'Emile Bentz (première chance de « Paris-presse ») pour disputer le titre national des poids mi-lourds. Par ailleurs, depuis hier, Jean Walzack, prochain adversaire de Cerdan, est redevenu le challenger de Villemain.

Mais toutes ces candidatures devront être entérinées par le conseil de la F.F.B. — A. B.

Vers une rencontre Graziano-Tony Zale

NEW-YORK. — L'organisateur Weill a fait savoir que 120.000 dollars (près de 26 millions de francs Mayer) ont été offerts à Rocky Graziano pour qu'il défende son titre mondial des poids moyen contre l'ancien champion Tony Zale.

Le combat aurait lieu en mai à Atlantic-City, mais de nombreux détails restent à régler avant la signature du contrat.

Cadence et... essais

Optimisme au Stade

La saison arrive à présent au stade où l'entraînement se réduit au strict minimum, juste assez pour entretenir et conserver la cadence.

Aussi, Herrera, l'entraîneur du Stade Français, a-t-il... libéré ses joueurs hier de toute obligation physique, technique et tactique.

— Avec les Capistes, on ne sait jamais, nous disait Domingo.

Mais rue Louis-le-Grand, l'atmosphère est optimiste, car l'équipe se présentera au complet, ou presque, avec Domingo ; Grillon, Drouet ; Sœrensen, Grégoire, Maschio ; Hon, Mathiesen, Dupraz, Ben Barek, Aston. — M. C.

Nouveaux essais au Red-Star

Gusti Jordan se désole : le Red Star a été une nouvelle fois battu par 1 but d'écart...

— La preuve, affirme-t-il, que nous n'avons pas été tellement dominés.

Aussi Jordan va-t-il mettre à profit la journée réservée aux seizièmes de finale de la Coupe pour essayer à Tours une nouvelle formation. Renko jouera demi-aile, Madani apparaîtra dans l'équipe et Crosland gardera les filets audoniens. Quant à Voisembert, peut-être sera-t-il aller droit.

Le Red Star s'alignerait donc ainsi : Crosland ; Bican, Nuevo ; Renko, Pons, Manola ; Voisembert, Proust, Favre, Madani, Moulet.

Tommy LAWTON est d'un bon rapport

Acheté 17.000 *livres* (*soit* 8.160.000 *fr. à l'ancien cours*) *par Notts County, il y a trois mois, Tommy Lawton, l'ancient centre de l'équipe d'Angleterre remboursa à sa manière le prix de son transfert. En effet, les dirigeants du club ont calculé que la seule présence de Lawton leur a amené, en quelques semaines, dix mille spectateurs et mille livres de plus !...*

A ce rythme, le transfert de l'avant centre du XI de la Rose sera vite amorti...

Vers une rencontre Graziano-Tony Zale

NEW-YORK. — L'organisateur Weill a fait savoir que 120.000 dollars (près de 26 millions de francs Mayer) ont été offerts à Rocky Graziano pour qu'il défende son titre mondial des poids moyen contre l'ancien champion Tony Zale.

Le combat aurait lieu en mai à Atlantic-City, mais de nombreux détails restent à régler avant la signature du contrat.

Demandes d'emploi 50 fr

Mons 35 ans, capable prendre responsabilité cherche emploi. Référ. excell. Artisan Cycles, ex chef de garage ex chef, magasinier. Ecr. LEBRUN, 7, rue Guersant (17e).

Mr sér., bonne présent., deru, référ., 7 ans comptable, libre suite, cherche poste confiance dans commerce. Peut fournir garanties. Ecrire PARIS-PRESSE 228

Chauffeur mécanic. P. L. cherche place de suite W. OLECHNOWICZ 19 rue Paradis, Argenteuil (S.-O.)

J. F. mécanographe compt. a mach. Remington cherche emploi stable. Ecrire PARIS-PRESSE 257

Fme cuisinière loag. référ. ch. place cuisin. ménage 8 à 17 h. pas dim. Noyonna, 49, r. Carnot, Boulogne-S

Compt. mécan. 39 a. sérieux comp. pratique cas rouge. Ecrire PARIS-PRESSE 2-55.

Fille 28 a. ch. pl. secrét. sténo-dac., Grégoire, 10q. r. Dames-17e

MECANOGRAPHE Burroughs sérieuses référ. Stable ou remplac. Ecrire PARIS-PRESSE 253.

Dame 39 a. sérieuse réf. peut tenir ménage avec ou sans commerce, seul (uni) ou veuf(e) enfant. 9, rue Pasteur Montreuil. (48.1)

J. H. 23 a. sérieuses référ. comm. colonial comptab. cherche situation comm France ou Colonies. Ecrire PARIS-PRESSE 250.

Sér. cuis. bx. augs. esp. sér. réf. ch situation stable. Peut voyager, étranger. Libre suite WAG 27.15

J. Fille pr. bien connaissances comm. compt. initiative ch situat. génisérie ou autre dans affaires. Ecrire PARIS-PRESSE 248.

Excel ent menuisier ébéniste 38 a. cherche gérance ou chef d'atelier. Merlet, 39, r. Galliéni, Asnières.

2 jeunes fem. libre et seconde matin couture ch. emploi 3e couture ou autre de préf. Midi France ou Colonies Ecr. PARIS-PRESSE 246

CHEF pour petit atelier mécanique avec références. Nombreuses années dans la spécialité. SEGOR, 5, avenue Kléber, NOGENT-sur-MARNE. Tél. 80-80.

J. F. 25 a. b. pres. très sérieuse en. emploi de cont. préf. ds comm. accept. 1/2 jnée ou stage si prom. emploi Ecr PARIS-PRESSE 243.

1 de conf. s/acc. inter. q.q.b.p.je LUCY, 138, bd A.France, St-Denis

Comptable pouvant assurer direct. serv. admin. ou comm. ech. sit. stable. Ecr. PARIS-PRESSE 242.

J. F. ayt son compt petite mais pare limpôts tenue livres cherche place act. Ecr. MAY RIDEL, 43, rue Laffitte, Paris. TRU 58-11.

Jeune quar. b.prés, ch.empl. 5 j.p sem correct ou secr.st.d. exc.franç con.angl.esp trav.soigné meill.réf. 17.000 Ecr. PARIS-PRESSE 241.

EXME, ancienne commerçante, demande place petits travaux bureau ou manutention. Ecr. LEVASSEUR, 13, aven. Weber, Pantin.

Bonne ouvrière couture ferait 172 jrées. Ecr PARIS-PRESSE 254.

DAME 40 ans cherche emploi fem. de chambre dame compag. ou pair. Ecrire PARIS-PRESSE 266

DACTYLO tous travaux domicile facilités dépôt retraite, sans Paris, GESPAUX, 41, rue Verdun, Carrières (Seine) tél. ROUilles 547.

EXME dist excell. rend. grd ma. gasin ch. place dans comm. ou pr diriger inter. personne seule. Ecrire PARIS-PRESSE 264

Maçon plombier menuisier électricien cherche emploi. Cosson, 10 av. des Platanes, Blanc-Mesnil S.e.O

Ancienne Commerçante, très active cherche emploi VENDEUSE tous commerces. Ecrire : *Paris-presse*. N° 267

Mr libre 3 matins p. semaine ch. travail comptabilité. Ecrire ch situat. 220.412, rue Vivienne, 17.

Ménage actif cherche conciergerie, veilleur de nuit. Irait Province. Prétentions modestes. Ecrire PARIS-PRESSE 266

Offres d'emploi 200 fr

Excellente secrétaire de direction. B. B. M., 47, Chaussée d'Antin-9e

Manufacture VETEMENTS-SAINT-JEAN, 9, r. St Jean-(M° Fourche) dem. pour VETEMENTS DAMES

1) **MECANICIENNES** SPECIALISEES

2) **FINISSEUSES** pour Retoumages cols et fourreaux Glaçage manches

Demand. dactylo très expérim. pr 1/2 jnée. Vinay, 25, r. de Trévise

Demand. employées aux écritures ayant notions comptabilité s'adres. ser le matin de 9 à 11 heures : 4, rue de Ponthieu, Paris (8e)

Imp. Sté Crédit ch. collaborat. possédt bureaux : Pontoise, Mantes Frampes, Corbeil, Provins, Meaux, toutes villes import. Seine, Seine et-O. S.-et-M. Ecr. ou s'adress C.G.C. (D.R.) 18 bis, r. Henri-Barbusse (5e), tél. DAN 88.81.

4. Paris-presse (d)

Dem. b. à tour faire 25-35 ans, 7.000 si tr.b.référ. VAU. 38-00.

Cherche Ménage femme domestique mari tapissier. Logé, ROUFF, 4, rue des Cloches, St-Germain-Laye.

On dem. jne homme manutention, 18-25 a. sér. référ. exig. S'adr. 9 à 10 h. Presles, 5, r. Geoffroy-Marie.

ON DEMANDE RECTIFIEURS-OUTILL. AJUSTEURS-OUTILL.

A.C.M. 35, r. Châteaudun, Asnières

On dem. Bon VENDEUR Meubles ayt sér. réf. N'e pas se prés. écr. à BOBOIS 92, Bld Sébastopol-3e.

AIDE-COMPTABLE INTEGRA

6, rue Jules-Simon, Boulogne (Sne)

UNIVERSAL STEEL rech. : **MAGASINIER** très au courant

ces petits outillages pour tenir fichier. Sér. référ. dem. PER. 18-98 14, rue Médéric, à CLICHY.

NEGOCIATEUR actif pour Vente Fonds de Commerce. Gros. clientassur. AGENCE 97 rue Lafayette.

IMPORTANTE MAISON

Alimentation SAINT-OUEN dem. : 1) CHEF COMPTABLE pr assur. direct. compt. et en+oranis et surv. bur. 40 empl. 2) 2 MECANOGRAP mach. Burroughs ; 3) UN SECRET. DIRECT. même débt. désir. se fixer situation ; 4) 2 OUVRIERES PEINTRES pr entret. gén. de l'Usine ; 5) très bon MECANIC. de garage cap. ass. entret. parc 20 camions. Ecr. BALLING, 108, r. Miromesnil Paris (8e) q. trans.

OUVRIERS-ères DOMICILE

pr manteaux et tailleurs couture en gros. Arkel, 5, r. Michodière.

ON DEMANDE **ALESEURS AJUSTEURS-MONTEURS TUYAUTEURS**

Cantine. Se prés. tous les jours à Ste CHELLE, 1 quai de Seine, à ALFORTVILLE (Seine).

RETRAITE actif sans conn. spéc. b. d'embauches. Segond, 4, r. de Clichy

SOFICA recherche **CHAUFFEUR** MANŒUVRE

habit de préf. Puteaux, Suresnes, Courbevoie, Se prés. avec référence 6, rue J.-Jaurès à PUTEAUX.

MONTEUSES-SOUDEUSES EN TÉLÉPHONIE

S. A. T., 41, rue Cantagrel (13e) CANTINE

Dem. aide-compt. notions dactylog. Société D. I. M. A., 9 rue Jules-César, PARIS (12e)

Dem. b. à tt fre sér. référ. exig. Se prés. de 20 h. à 20 h. 30 : Fridman, 160, aven. Ledru-Rollin.

Sténo-Dact. comptab. Ecr. av. référ. Dactylo Service, 1 bis r. du Havre

Chef-Magasinier connais. parfait vêtements travail. Très sér. référ. exig. Place stable. Ecrire J. A. D. 41 bd Magenta (10e) qui convoqu.

Dact. 2-3 apr. midi p. sem. K.16.61-01

On dem. Pistoleteuses Vernisseuses, **vernis cellulosique.** Se prés. d'urgence avec référ. : MECANIX, 50, rue Pixérécourt, PARIS.

ON DEMANDE BONNE DACTYLO-FACTURIÈRE rapide, sténeuses référ. exig. Se prés. 10-12 h. sauf le samedi : **Ets P. SOURIAU** et Cie 13, rue Galliéni, BILLANCOURT Métro : Porte de Saint-Cloud

ELECTRO-LUX, 169, bd St-Denis à COURBEVOIE, DEMANDE **AJUSTEURS-OUTILL. FRAISEURS-OUTILL. REGLEURS** sur presses **AGENT** technique de contrôle **PREPARATEURS** d'outillages

Magasinier outillage ajusteurs P2 tôlet mécan. Courtine, 52, r. Auvry, Asbervilliers, Mo Villette.

MAIS CONFECT. HOMMES dem. OUVRIERES pr monter col, manche OUVRIERES pr petites PRESSES OUVRIERES pr machin. spéciales fourreau, revers. Jnes FILLES pr mach. Singer pr Pateller, Culotte. ros et mécaniciennes à domicile. Travail assuré toute l'année. BROMBERG, 18-20, Fbg Temple.

On dem. Chaudronniers Soudeurs coun. le plan. Se prés. GENEVE, 46, Ledru-Rollin, IVRY (Seine).

Recherchons mécaniciens-électriciens. Se présenter de 9 h. à 12 h. : Caoutchouc dans ses Applications 84 rue Barbès, à IVRY (Seine).

TOURNEUR P2

bonne rémunération. ECLATRON, 179, Bd St-Denis, COURBEVOIE.

USINES **PATHE MARCONI** à CHATOU, demandent : **AGENT TECHNIQUE** RADIO

ELECTRICIEN qualifié pour laboratoire études ayant grande pratique appareils récepteurs amateurs.

AJUSTEURS Outilleurs

qualification minimum P 2 pour outil à découper.

MONTEURS professionnels pour atelier T. S. F.

DESSINATEUR d'exécution

DESSINATEUR d'études très au courant matériel radio émission-réception

A ces divers emplois, non professionnels et non munis sérieuses références s'abstenir.

AJUSTEURS-MONTEURS spécial. mach. lingr sér. réf. exig. Sté MECEM, 49, r. Epinette, St-Mandé 5 min. Mo Pte Dorée ou bus 125.

REELA-RADIO demande **CABLEUSES**

sérieuses références exigées. Se présenter : 71, rue Rivay, LEVALLOIS.

TWA ch. secrétaire sténo-dactylo excellente sténo anglaise exigée. Se présenter personnellem. av. réf. TWA, 101 Champs-Elysées. Prem. mains cout. demandées, sér. réf. exig. 9 à 12 h. 42, r. St-Denis.

St.-dact. 1/2 journée. Publimetra, 160, r. Montmartre-2e GUT. 85-10

HISPANO SUIZA

BOIS-COLOMBES demande : Metteurs au point Tourneurs-Outilleurs Tourneurs Traceurs Affûteurs-OUTILLEURS Aléseurs Rectifieurs-Outilleurs Perceurs professionnels

Avant. Cant. Club sportif. Biblioth. Se prés. ou écr. HISPANO SUIZA, rue du Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES.

Fon. réceptionnaire cont. demandé réf. exig. C.S.D., 14, Fg St-Denis

Vendeuse expér. parlant anglais pr Maroquinerie de luxe Ecr. N° 61 Ag. PAZ, 35, r. Saint-Georges-9e.

On dem. Sténo-Dactylos. Employée aux écritures, Facturières, 30-40 a. T. S. F., 109, rue Montmartre.

SECRETAIRE Homme sténo-dact. **et AIDE-COMPTABLE**

dactylo dem. par Ph. A. RAILLY, 15, r. de Rome, PARIS (8e). Se prés. de 9 à 12 et 15 à 17 h. (Cantine, Coop.)

Dem. AIDE-COMPTAB même retraité av. référ. 1er ord. Ne pas se prés. Er. Broca, 37, r. St-André-des-Arts. Cherch. démonstrat. 1re force pour tapisseries 25 févr. au 15 mars, grds magas. Ecr. ou voir CHEVILLE RAWL, 35, r. Boissy d'Anglas (8e) de 11 à 12 h. sauf samedi.

Horlogers et mécaniciens en instruments de précision demandés App. Aéronautique, 16, r. Nansouty (14e)

On demande MECANICIENNES et FINISSEUSES pr veston et pantal. Bromberg, 99 fbg du Temple-10e.

Dactylo et Classement pour après-midi. Fédération Champignonnistes 7 bis, rue du Louvre, Paris

On dem. très bonne **COUPEUSE PATRONNIÈRE**

MAX MOZES, 6, rue du Sentier. Se présenter ou écrire.

On dem. pour service class. empl. archiviste H. ou Dame 30-45 ans. Ecr. RIGAL, 1, rue Taitbout-9e.

AIDE-COMPTABLE Homme 22-25 ans bon instruct. C.A.P. Se prés. av. référ. Sté Ernault, 51, r. d'Anjou

STEIN & ROUBAIX

24, r. Erlanger, PARIS-16e dem. **DESSINATEURS ÉTUDES**

Fours Métallurgiques et Electriques à Résistance, Mécanique et Chaudronnerie.

FOURRURE cherche Coupeurs Mécaniciennes très qualifiées, travail soigné. Gorsky, 9 fbg Poissonnière.

VENDEUSES Loterie Nationale 267, rue St-Honoré, PARIS.

Employé aux écritures dem. par comptoirs et moteurs ASTER, 102 r. Gabriel-Péri, St-Denis. Se prés.

On dem VENDEUR T. S. F. 30-40 ans, 160, rue Montmartre.

On cherche spécialistes sur machines Sérieuses références exigées. Bons salaires. — S.N.E.D., 17, villa Faucheur, Paris (20e).

R.E.R.I. 32, boul Haussmann-9e demande : Dessinateurs d'études mécanique générale ; Dessinateurs d'études outillage découpage emboutissage ; 1 Dessinateur projecteur mécanique générale ou machines spéciales. - Se prés. 9 à 11 h.

Recherch. bon mécanicien-motoriste Se présenter C.F.E.T.P., 20 rue Paul-Bert, à Malakoff (Seine)

On dem. Ferblantier Lanterunier capable diriger personnel. LEVY-BRUN, 102, av. J.-Jaurès, Pantin

Dem. bonne à tout faire au pair, 16 à 25 ans. Sér. référ. exigées. Junel, 89, r. Pixérécourt 20 à 12 h.

Coiffeuse employé bureau Hom. aide-compt. Ecr. Lapeyre, 16, av. Hoche-8e

FILMSONOR 44 Champs-Elysées dem. 1) garçon de courses ; 2) dactylo facturière, libres immédiatem.

Sténo-Dactylo aide-comptable, 30 ans maximum et expérimentée. BESSON, 16, rue du Louvre (2e)

Coupeurs spécial. mesure H et F. S'adr. ALBA, 16 bd Poissonnière

On dem. Seiliers Garnisseurs voit Pauwner, 101, bd Ménilmontant.

Acc. et imp. maison créant nouv. serv. rech. p. siège Paris colla. franç. 25-50 a. instr. et act. situat. gr. rapp. imm. et aven. Vendr. 10-12, 15-17 h 44, r. Lisbonne 1er ét. gche bur. 1er.

Dem Vendeuse retouche av. référ. Puits Rouge, 98 bis, av. Orléans.

PREMIÈRES MAINS QUALIFIÉES pour atelier modèles, ALEXANDRE Couture gros, 76,